

A series of yellow musical notes of various shapes and sizes, some with stems, arranged in a curved path across the top right of the page.

**Les
pratiques
de concerts
au Luxembourg**

Monique Borsenberger

Volume 1/2

Cahier PSELL n°158a

(édité en 2007)

INSTEAD
CEPS

A series of yellow musical notes of various shapes and sizes, some with stems, arranged in a curved path across the bottom left of the page.

**Décembre
2004**

Rapport commandité par le Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MCESR).

Le contenu de la présente publication ne reflète pas nécessairement l'avis ou la position du MCESR.

Reproduction autorisée moyennant mention de la source

Pour citer cet ouvrage :

Borsenberger Monique. *Les Pratiques de concerts au Luxembourg*. MCESR, CEPS/INSTEAD, 2004, Cahier PSELL n°158a, 51 pages (*édité en 2007*).

Les pratiques de concerts au Luxembourg

VOLUME 1/2

Monique Borsenberger

CEPS/INSTEAD
Décembre 2004

(édité en 2007)



SOMMAIRE

Liste des tableaux

Introduction générale

Première partie : Auditeurs, lieux et styles de concerts

Synthèse

Chapitre 1. Les auditeurs de concerts et les pratiques de sorties

- 1.1 Les auditeurs de concerts
 - 1.1.1 Les caractéristiques des auditeurs
 - 1.1.2 Le nombre de concerts fréquentés au cours d'une année
- 1.2 Une pratique de sortie
 - 1.2.1 Une sortie le plus souvent accompagnée
 - 1.2.2 Les autres activités le soir, plutôt tournées vers l'extérieur
- 1.3 Les non-auditeurs et les raisons de ne pas aller au concert

Chapitre 2. Une relation privilégiée à la musique

- 2.1 La pratique musicale
 - 2.1.1 La pratique musicale actuelle
 - 2.1.2 La pratique musicale au cours des années précédentes
- 2.2 L'importance de la musique au quotidien
- 2.3 L'équipement Internet et la musique

Chapitre 3. Les lieux et les styles de concerts

- 3.1 Les lieux des concerts : plutôt Luxembourg que l'étranger
 - 3.1.1 Un tiers des résidents sortent en concert dans des salles luxembourgeoises
 - 3.1.2 58% des spectateurs de concerts fréquentent exclusivement les salles nationales
- 3.2 Les styles de musiques écoutées en concert : classique ou pop rock avant tout
 - 3.2.1 Une vue d'ensemble
 - 3.2.2 A chaque âge sa musique
 - 3.2.2 Au Luxembourg
 - 3.2.3 En Grande Région et ailleurs à l'étranger



Seconde partie : Evénements musicaux et équipements culturels au Luxembourg

Synthèse

Chapitre 1. Les concerts au Luxembourg

- 1.1 La connaissance des événements musicaux
 - 1.1.1 Un taux de connaissance disparate
 - 1.1.2 La connaissance active ou par la participation
 - 1.1.3 La connaissance passive ou par ouï-dire
- 1.2 Les lieux de concerts et la fréquence des visites
 - 1.2.1 Les lieux de concerts
 - 1.2.2 L'importance de la fréquentation des différents lieux de concerts

Chapitre 2. Les sources d'information et l'achat des billets

- 2.1 Les amis et connaissances, source d'information privilégiée ...
 - 2.1.1 ... des individus qui sont allés au concert uniquement au Luxembourg
 - 2.1.2 ... et des individus qui sont allés au concert au Luxembourg et à l'étranger
- 2.2 L'achat des billets pour les concerts donnés au Luxembourg
 - 2.2.1 Une vue d'ensemble
 - 2.2.2 La billetterie centrale
- 2.3 Les abonnements, peu nombreux et essentiellement au Luxembourg

Chapitre 3. Appréciation de ce qui existe et perspectives au Luxembourg

- 3.1 L'appréciation des concerts, spectacles et équipements culturels proposés au Luxembourg
 - 3.1.1 Le volume de l'offre jugé globalement satisfaisant
 - 3.1.2 Une offre jugée de qualité par au moins 70% des participants
- 3.2 Les raisons de ne pas aller au concert au Luxembourg
- 3.3 L'ouverture de nouvelles salles : quel impact ?
 - 3.3.1 Un accroissement de la pratique estimé entre 15 et 20%
 - 3.3.2 Statu quo chez les non-participants mais intensification de pratique envisagée chez les participants
 - 3.3.3 Les participants selon les lieux de spectacles fréquentés, le Luxembourg ou l'étranger

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

- Annexe 1. Source des données
- Annexe 2. Remarques relatives à la composition des différentes catégories retenues pour l'étude des caractéristiques socio-démographiques
- Annexe 3. Caractéristiques de l'échantillon
- Annexe 4. Questionnaire



SOMMAIRE

Introduction générale
Première partie – synthèse
Seconde partie – Synthèse
Conclusion générale

LISTE DES TABLEAUX

- T.1 Part des individus ayant participé à au moins un concert en fonction des caractéristiques individuelles
- T.2 Le nombre de concerts moyen et médian fréquentés au cours d'une année par ceux qui sont allés à au moins un concert
- T.3 Les modes de sortie aux concerts
- T.4 Les activités en soirée et leur fréquence au cours des douze derniers mois
- T.5 Répartition des individus qui, au cours des douze derniers mois, ne sont allés à aucun concert selon la raison principale invoquée
- T.6 La pratique d'un instrument de musique au cours des douze derniers mois et la fréquentation des concerts (en %)
- T.7 La régularité de la pratique musicale au cours des douze derniers mois et la participation aux concerts (en %)
- T.8 La pratique d'un instrument de musique au cours des années précédentes
- T.9 La régularité de la pratique musicale chez les individus qui ont joué d'un instrument dans les années précédentes et la participation aux concerts
- T.10 L'importance de la musique dans la vie quotidienne
- T.11 Proportion d'individus dont l'ordinateur à la maison est équipé des éléments suivants
- T.12 Proportion d'individus dont l'ordinateur a un accès Internet selon qu'ils téléchargent des musiques à partir d'Internet
- T.13 La fréquentation des concerts selon le lieu du concert au cours des douze derniers mois
- T.14 Proportion des participants aux concerts selon le lieu du concert
- T.15 Proportion d'individus qui sont allés au concert selon le style de musique et le lieu de concert
- T.16 Age moyen et âge médian des spectateurs de concerts et nombre de concerts écoutés selon le style de concerts
- T.17 Proportion d'individus qui sont allés au concert selon le style de concerts, le lieu et les types de groupe
- T.18 La connaissance des événements musicaux au Luxembourg
- T.19 Les lieux de concerts fréquentés au Luxembourg au cours des douze derniers mois
- T.20 Les sources d'information consultées pour choisir un concert au Luxembourg au cours des douze derniers mois par le public qui a fréquenté des concerts uniquement au Luxembourg
- T.21 Les sources d'information consultées pour choisir un concert au Luxembourg au cours des douze derniers mois par le public qui est allé au concert au Luxembourg et à l'étranger



- T.22 Les moyens d'acquisition de billets d'entrée utilisés au cours des douze derniers mois pour des concerts donnés au Luxembourg
- T.23 Proportions d'individus qui sont allés au concert au moins une fois au Luxembourg au cours des douze derniers mois selon qu'ils connaissent ou non la billetterie centrale
- T.24 Les participants aux concerts au Luxembourg et la billetterie centrale
- T.25 Proportion d'individus qui ont pris un abonnement à un programme de concerts
- T.26 Lieu de l'abonnement au programme de concerts
- T.27 Appréciation des participants aux concerts au Luxembourg concernant le nombre de spectacles et d'équipements dans le domaine culturel au Luxembourg
- T.28 Appréciation des participants aux concerts au Luxembourg concernant la qualité des spectacles et des équipements dans le domaine culturel au Luxembourg
- T.29 Répartition des individus qui, au cours des douze derniers mois, sont allés à un concert uniquement à l'étranger, selon la raison invoquée pour ne pas être allé au Luxembourg
- T.30 L'ouverture ou la réouverture de salles de concert et l'accroissement de la participation à la vie culturelle au Luxembourg
- T.31 L'ouverture ou la réouverture de salles de concert et l'accroissement de la participation des spectateurs de concerts à la vie culturelle au Luxembourg

ANNEXES

- Annexe 1. Source des données
- Annexe 2. Remarques relatives à la composition des différentes catégories retenues pour l'étude des caractéristiques socio-démographiques
- Annexe 3. Caractéristiques de l'échantillon
- Annexe 4. Répartition des participants aux concerts selon le lieu du concert et certaines caractéristiques socio-démographiques
- Annexe 5. Questionnaire



INTRODUCTION GENERALE



Ecouter de la musique était autrefois une pratique rare, réservée à un cercle de privilégiés ou à des temps forts de l'existence. Pour écouter une musique choisie, il fallait jouer soi-même d'un instrument ou être en mesure de pouvoir faire jouer des musiciens. L'autre possibilité était l'écoute collective à l'occasion des offices religieux, des fêtes populaires. Cette écoute restait alors liée à des moments exceptionnels.

Le développement technologique a bouleversé ces usages. Au niveau collectif, la musique est aujourd'hui omniprésente au quotidien. Pas un magasin qui ne diffuse une musique de fond, choisie avec l'objectif d'inciter le consommateur à l'achat de biens. Au niveau individuel, alors que l'écoute individualisée a même fait irruption dans les lieux collectifs, grâce à la miniaturisation des supports audio, elle s'est développée dans l'espace privé, de plus en plus souvent avec une qualité acoustique proche de celle des meilleures salles de concert.

A côté de ces usages individuels, il y a les moments de partages musicaux, des temps d'écoute musicale collective mais écoute de musique choisie. Temps forts parfois gravés dans la mémoire pour la vie entière, moments inoubliables vécus avec ferveur, certains concerts se transforment pour ainsi dire en « messes chantées » lorsque le public reprend en chœur les chansons de l'artiste. D'autres concerts s'écoutent au contraire dans un silence religieux, toute l'attention étant captée par le solo de l'artiste, la réponse de l'orchestre, bouleversant un public qui retient son souffle et dont l'intensité de l'émotion explose ensuite dans un tonnerre d'applaudissements.

En dehors de toute question de genres de musique, qui peut diviser les amateurs de concerts (et sans entrer dans les querelles de chapelles internes à chaque genre), ce qui peut les unir est la démarche elle-même de se rendre à un concert. En cela, ils expriment un besoin, celui d'établir un rapport plus étroit à la musique qu'ils aiment, à la recherche d'une émotion qu'ils ne trouvent pas à l'écoute du CD ou la vision du DVD. Ils vont donc investir en temps et en argent, faire les démarches nécessaires pour trouver des billets, parcourir des distances plus ou moins grandes pour se rendre sur place et consacrer quelques heures à l'écoute de leurs morceaux musicaux préférés. Certains feront cette démarche régulièrement, voire fréquemment, d'autres au contraire ne la feront que rarement, voire jamais. Les motivations pour se rendre à un concert peuvent être très diverses et mériteraient une recherche à part entière, c'est pourquoi ce thème n'a pas été abordé ici.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés à la pratique des concerts sous deux angles, qui sont, d'une part, le public et d'autre part, les événements musicaux et les infrastructures qui accueillent des concerts. Le Ministère de la Culture avait en effet émis deux souhaits : d'une part, mieux connaître le public des concerts, et d'autre part, évaluer l'appréciation par ce public des événements musicaux qui se déroulent au Luxembourg, et recueillir son opinion sur les équipements culturels. Pour répondre à cette demande, nous nous sommes donc intéressés aux individus qui ont assisté à au moins un concert au cours des douze derniers mois qui ont précédé l'enquête.

Les données utilisées pour cette étude sont issues de l'enquête PSELL-2¹ sur les conditions de vie et de travail au Luxembourg. L'enquête PSELL-2 est menée chaque année depuis 1994 auprès d'un échantillon représentatif des ménages et des individus qui les composent, résidant sur le territoire luxembourgeois et liés au système de sécurité sociale

¹ PSELL : Panel Socio-Economique *Liewen zu Lëtzebuerg*.



luxembourgeois. L'enquête sur les pratiques de concerts a été menée auprès d'un sous-échantillon composé de 1513 individus tiré au sein du premier à l'aide d'une clé Kish.

Nous proposons un plan en deux parties, la première porte sur les auditeurs de concerts et la seconde sur les événements musicaux et les équipements culturels au Luxembourg.

La première partie s'attache à cerner les caractéristiques des auditeurs et de leurs pratiques en termes de fréquentation des concerts. Il s'agit non seulement de dresser un portrait des auditeurs de concerts du point de vue de leurs caractéristiques socio-démographiques et de l'intensité de leur fréquentation des concerts mais également d'observer le contexte général qui entoure cette pratique. Enfin, parmi les individus qui ne sont allés à aucun concert au cours des douze derniers mois, nous identifions les principales raisons qui les ont amenés à ne pas participer à la vie culturelle musicale, définie ici, par convention, comme le fait de participer à des concerts. Si l'absence de pratique est toujours expliquée par une raison ou une autre, participer à un concert témoigne-t-il avant tout d'une relation plus privilégiée à la musique ? Comment identifier cette relation ? Quels peuvent en être les indicateurs ?

La seconde partie de cette étude est consacrée aux événements musicaux qui se déroulent sur le territoire luxembourgeois et aux équipements culturels qui s'y trouvent. Il aurait été fastidieux d'en faire un inventaire. Nous avons plutôt cherché à mesurer le degré de connaissance des principaux événements musicaux qu'ont les résidents et à identifier les lieux de concerts fréquentés ainsi que la fréquence de ces visites.

Des éléments extérieurs peuvent faciliter l'accès aux concerts ; il s'agit en l'occurrence des sources d'informations et des modes d'accès aux billets. A quelles sources les auditeurs ont-ils accès ? A quel rythme consultent-ils ces sources et comment s'organisent-ils pour acheter leurs billets ?

Enfin, dans la perspective de développement de l'offre culturelle musicale au Grand-Duché, nous avons demandé, d'une part, aux seuls participants à des concerts de qualifier l'offre existante et, d'autre part, à tous les individus enquêtés s'ils estimaient qu'une plus grande offre d'infrastructures les amènerait à modifier leur comportement actuel de fréquentation des salles de concerts.



PREMIERE PARTIE

Auditeurs, lieux et styles de concerts



Synthèse

38% des individus âgés de 16 à 74 ans ont assisté à au moins un concert au cours des douze derniers mois. Cette pratique est plus largement répandue chez les moins de 35 ans. Le taux de participation aux concerts est significativement plus élevé chez les Luxembourgeois, les individus ayant achevé une formation du post-secondaire, chez les étudiants. La moyenne des concerts fréquentés s'établit à 8,5 concerts au cours des douze derniers mois pour l'ensemble des participants.

Fréquenter les concerts est une démarche qui se fait le plus souvent en couple, pour ceux qui vivent en couple, et avec des amis pour les autres, et qui s'inscrit globalement dans une culture de sorties, c'est-à-dire les nombreuses activités tournées vers l'extérieur du domicile. Les auditeurs de concerts sont les plus nombreux à sortir le soir et à fréquenter d'autres événements culturels ou à sortir entre amis.

Les sorties au concert se font exclusivement au Luxembourg pour près de 60% des auditeurs de concerts, tandis que 30% fréquentent à la fois les salles nationales et étrangères et 11% uniquement les salles étrangères. De manière surprenante, les sorties à l'étranger se font plutôt hors de la Grande Région, qui n'exerce encore qu'un faible pouvoir d'attraction en ce domaine semble-t-il.

Les styles de concerts fréquentés sont avant tout ceux qui concernent la musique pop rock et la musique classique, des concerts de variétés chansons et des comédies musicales ; ils sont donnés majoritairement au Luxembourg et prestés par des formations professionnelles. Mentionnons également la situation particulière du chant choral, qui, avec les concerts de musique classique, présente le plus fort taux de participation pour la catégorie des formations amateurs.

Si se rendre à un concert témoigne d'un rapport privilégié avec la musique, celui-ci se trouve confirmé lorsque l'on interroge les individus sur la place qu'occupe la musique dans leur vie quotidienne : 90% des participants aux concerts avouent qu'elle y occupe une place importante. Par ailleurs, cette familiarité avec la musique se vérifie également dans le fait que les individus qui ont une pratique musicale, ou qui en ont eu par le passé, sont significativement plus nombreux à fréquenter les concerts que les non-musiciens. Ce sont également les spectateurs de concerts qui sont significativement plus souvent équipés de logiciels permettant de créer de la musique. En revanche, spectateurs et non-spectateurs de concerts sont aussi nombreux à télécharger de la musique à partir d'Internet.

Enfin, questionnant les non-participants aux concerts sur les raisons de cette non-participation, nous pouvons être surpris d'apprendre qu'elle est motivée par le désintérêt pour les concerts pour 40% d'entre eux. La raison du manque de temps n'est citée que par 22% d'entre eux, et celle de l'absence de concerts à leur goût, par 14% des individus qui ne sont allés à aucun concert. La musique occupe néanmoins une place importante au quotidien pour près de 70% des non-participants aux concerts.



Chapitre 1. Les auditeurs de concerts et les pratiques de sorties

Un certain nombre d'individus se sont rendu à au moins un concert au cours de la période étudiée : présentent-ils des caractéristiques socio-démographiques spécifiques ? Cette démarche de se rendre en concert est-elle isolée ou s'inscrit-elle au contraire dans un contexte plus général de sorties et d'activités tournées vers l'extérieur du domicile ? Enfin, pour ceux qui n'ont assisté à aucun concert au cours des douze derniers mois, quelles sont les raisons invoquées ?

1.1 Les auditeurs de concerts

Si fréquenter les concerts traduit le souhait d'avoir un rapport plus étroit à la musique, certains vont s'y rendre presque régulièrement tandis que d'autres le feront plus rarement dans l'année. Nous tentons d'identifier les caractéristiques des auditeurs de concerts et de comptabiliser le nombre total de concerts fréquentés au cours des douze derniers mois.

1.1.1 Les caractéristiques des auditeurs de concerts

Moins de 40% des individus âgés entre 16 et 74 ans sont allés au concert au moins une fois au cours des douze derniers mois précédant l'enquête. L'expérience du concert, de l'écoute musicale « live » n'a donc pas été pratiquée par plus de 60% de la population (*cf. tableau 1*). En tentant de déceler les caractéristiques des participants aux concerts, nous observons dans un premier temps qu'il n'y a pas de différences significatives entre le comportement des hommes et des femmes : ils fréquentent les concerts dans des proportions sensiblement équivalentes (35,9% vs 39,9%).

De manière attendue, la fréquentation des concerts apparaît fortement liée à l'âge : plus on est jeune, plus on participe à ces spectacles. Ces résultats reflètent en réalité le comportement des femmes. En effet, pour elles seules, des différences significatives apparaissent en fonction de l'âge. Ce sont les moins de 25 ans qui fréquentent le plus souvent les concerts alors que les 65 ans ou plus sont peu nombreuses.

La nationalité introduit de très fortes différences entre participants et non-participants aux concerts. Les Luxembourgeois présentent incontestablement les taux de fréquentation les plus élevés (41,8%), et près de deux fois supérieurs à ceux des Portugais (22,3%). Les autres ressortissants de l'Union européenne et les non européens ont des taux de fréquentation quasi similaires et légèrement au-dessous de la moyenne. Le lien entre nationalité et participation est mis en évidence pour les hommes comme pour les femmes.

A l'instar de ce qui a été mis en évidence dans l'analyse des pratiques culturelles et celle des pratiques de lecture², le niveau de formation demeure une caractéristique déterminante de la fréquentation des concerts. Avec un niveau de formation du post-secondaire, près de 60% des individus sont allés au moins une fois à un concert au cours des douze derniers mois, alors qu'avec un niveau ne dépassant pas le secondaire inférieur, cette proportion tombe à 23%.

² Cf. Aubrun Anne, Borsenberger Monique, Hausman Pierre, Menard Guy. *Les pratiques culturelles au Luxembourg*, CEPS/INSTEAD, 2000, Document de recherche Psell n°2001-09.

Borsenberger M. *Les pratiques de lecture au Luxembourg*, CEPS/INSTEAD, 2003, Document de recherche Psell n°2003-14.



Avec un taux de fréquentation de 45%, les individus ayant achevé le secondaire supérieur présentent un taux intermédiaire mais supérieur à la moyenne.

Se rendre au concert est, nous l'avons vu, une pratique le plus souvent rencontrée chez les jeunes. Une distinction des comportements selon le statut d'activité met en évidence le fort taux de participation des étudiants aux concerts : un étudiant sur deux est allé au moins une fois à un concert au cours des douze derniers mois. Ils sont suivis des actifs, dont 41,6% ont fréquenté un concert. Cette catégorie est cependant caractérisée par une grande hétérogénéité de comportements mise en évidence par l'analyse selon le statut d'occupation professionnelle. Ainsi 54,5% des employés ont assisté à au moins un concert au cours des douze derniers mois pour 17,5% des ouvriers, soit un taux de fréquentation plus de trois fois supérieur des premiers par rapport aux seconds. Les inactifs et les inactifs qui s'occupent du ménage ont des taux de participation significativement inférieurs à la moyenne.

L'analyse de la profession montre un lien fort entre celle-ci et la fréquentation des concerts. Plus on s'élève dans la hiérarchie des professions, plus le taux de participation aux concerts augmente. Par exemple, les cadres supérieurs sont quatre fois plus concernés que les ouvriers et les employés non qualifiés : près de 60% des premiers ont fréquenté au moins un concert pour 15% des seconds. Ils sont suivis des professions intermédiaires et des employés de type administratif dont les taux de fréquentation, supérieurs à la moyenne, atteignent 45%.

Une analyse des comportements selon le niveau de vie du ménage révèle des différences significatives entre les individus. Ceux appartenant aux quintiles supérieurs (4 et 5) présentent les taux de participation les plus élevés. Parmi ces catégories, c'est un individu sur deux qui s'est rendu au moins une fois à un concert au cours des douze derniers mois. A l'inverse, ceux figurant dans les deux premiers quintiles ont des taux de participation largement inférieurs à la moyenne. En particulier, nous noterons que, parmi les individus du premier quintile, moins d'un sur cinq a assisté à un concert au cours de la période de référence.

1.1.2 Le nombre de concerts fréquentés au cours d'une année

Ayant identifié les caractéristiques des participants aux concerts, nous avons voulu connaître l'intensité de cette participation. S'agit-il d'une fréquentation unique au cours des douze derniers mois, d'une participation épisodique ou, au contraire, d'une pratique assidue au cours de la période étudiée ?

Pour calculer le nombre de concerts, nous avons demandé aux individus d'indiquer le nombre de concerts écoutés selon le style de musique et nous avons additionné ces chiffres. Certains ont répondu être allé au concert mais sans en préciser le nombre de fois, ils ont alors été éliminés de l'analyse. Pour construire cet indicateur, seuls les individus qui ont répondu à toutes les questions sur le nombre de concerts ont été pris en compte³.

Ainsi calculée, la moyenne des concerts fréquentés au cours des douze derniers mois s'établit à 8,5 (cf. tableau 2). Le nombre médian de concerts est de 5 : la moitié des individus qui sont allés au moins une fois à un concert (et qui donc ont renseigné la question sur le nombre de concerts écoutés au cours des douze derniers mois) sont allés, en fait, à 5 concerts au moins.

³ L'échantillon analysé a ainsi été réduit de 575 à 448 observations.



La participation à un concert se fait avec une intensité équivalente parmi les différentes catégories étudiées. Toutefois, les étudiants se distinguent par une pratique plus soutenue : ils ont assisté à 15 concerts en moyenne, ou encore la moitié d'entre eux a participé à 6 concerts au moins.

Quant au niveau de vie, s'il apparaît fortement lié à la participation aux concerts, entre participants, il devient un critère inopérant pour les distinguer en fonction du nombre de concerts fréquentés.

1.2 Une pratique de sortie

Sortir pour aller au concert peut être une occasion de sociabilités. On peut y rencontrer des amis et connaissances ou encore organiser cette sortie en compagnie de membres de la famille. C'est également une activité culturelle qui s'inscrit dans un contexte plus large de pratiques de sorties.

1.2.1 Une sortie le plus souvent accompagnée

Aller à un concert est une pratique culturelle qui se fait presque toujours en compagnie d'autres personnes. Près de la moitié des participants y vont en général avec des amis et un tiers y vont en couple alors que 13 % s'y rendent en famille, avec les parents ou les enfants (*cf. tableau 3*). Finalement, seuls 6% des individus y vont le plus souvent en solitaire.

Sans surprise, le mode de vie influence le mode de sortie. Selon que la personne vit en couple ou non, les modes de sorties ne seront pas les mêmes. Ainsi, parmi les personnes qui vivent en couple, plus d'une sur deux se rend au concert avec son/sa partenaire. Elles sont encore 23 % à s'y rendre en général avec des amis et près de 16% avec des membres de leur famille. Moins de 5% s'y rendent seules. En revanche, lorsqu'ils ne vivent pas en couple, les trois-quarts des individus vont au concert en compagnie d'amis. Moins de 10% s'y rendent avec des membres de leur famille et une proportion équivalente s'y rend avec son/sa partenaire ou encore seul (7%).

1.2.2 Les autres activités le soir, plutôt tournées vers l'extérieur

La fréquentation des concert est-elle liée à une culture de sorties ou est-ce, au contraire, une pratique de sortie isolée ? La participation aux concerts s'inscrit, en réalité, dans un ensemble de pratiques tournées vers l'extérieur. Lorsque l'on interroge les individus sur leurs sorties le soir, les participants aux concerts sont aussi ceux qui pratiquent d'autres activités, qu'elles soient culturelles, familiales, amicales ou encore sportives (*cf. tableau 4*).

Outre les concerts, ils fréquentent également les théâtres, les spectacles de danse et les autres spectacles, amateurs ou professionnels, dans des proportions bien supérieures à celles observées pour les individus qui ne sont allés à aucun concert au cours des douze derniers mois. Ces observations confirment les résultats mis en évidence dans l'étude sur « Les pratiques culturelles au Luxembourg », à savoir le caractère cumulatif des pratiques culturelles.

C'est également le cas pour des activités qui pourraient être considérées comme plus courantes, telles qu'aller au cinéma ou assister à des événements sportifs. Enfin, les activités pour lesquelles l'écart se réduit entre les deux populations, sans pour autant jamais s'inverser,



sont les sorties amicales ou familiales, les sorties au restaurant et les promenades. En revanche, s'il s'agit de réunions autres que familiales ou amicales, l'écart se creuse à nouveau.

Cette différence de comportement entre participants et non-participants aux concerts peut trouver une explication dans le fait que ce sont surtout des moins de 35 ans, et plus encore les moins de 25 ans, qui participent aux concerts et donc qui sont dans une phase du cycle de vie davantage tournée vers l'extérieur, davantage marquée par une culture de sorties.

1.3 Les non-auditeurs et les raisons de ne pas aller au concert

Plus d'une personne sur deux (62%) ne s'est pas rendue une seule fois à un concert au cours des douze derniers mois. Quelles peuvent en être les raisons ?

A cette question, la raison principale invoquée par 40% des non-participants est le désintérêt pour cette pratique (*cf. tableau 5*). Le manque de temps est la deuxième raison invoquée, citée par 22,2% des individus. Enfin, la troisième est l'absence de concerts à leur goût dans les environs, citée par 13,7% des non-participants. Les autres raisons invoquées se concentrent autour de 5%, et parmi elles, figure le coût des billets.

Ce n'est donc ni une question de temps ni une question de moyens financiers, éléments qui auraient pu être estimés comme les premiers freins à la participation aux concerts. En effet, le lien, trouvé initialement entre niveau de revenu et participation aux concerts, aurait pu laisser penser que le coût des billets allait apparaître comme le premier obstacle à la participation aux concerts ; quant au manque de temps, c'est un motif communément énoncé. Cette concentration autour du manque d'intérêt comme raison principale de la non-participation met en relief toute la difficulté à attirer une partie de la population vers ce type d'activités culturelles.



Chapitre 2. Une relation privilégiée à la musique

Nous pouvons supposer que la démarche d'assister à un concert témoigne d'un rapport privilégié à la musique, qui peut trouver ses origines dans une pratique musicale, actuelle ou passée, et qui se manifeste par une plus grande importance accordée à la musique dans la vie quotidienne. En outre, celle-ci peut également trouver un prolongement dans le taux d'équipement multimédia, qui permet de créer chez soi un environnement musical plus ou moins élaboré pour écouter ou créer de la musique, signe qui s'inscrit dans une démarche d'appropriation de la musique.

2.1 La pratique musicale

La pratique d'un instrument de musique, qu'elle soit actuelle ou antérieure à la période de référence de l'enquête, apparaît être une caractéristique liée à la fréquentation des concerts. Une plus grande familiarité avec la musique explique sans doute ce lien attendu.

2.1.1 La pratique musicale actuelle

Les musiciens sont davantage amateurs de concerts que les non-musiciens. Parmi les individus qui ont déclaré jouer actuellement d'un instrument de musique, 69,9% sont allés au moins une fois à un concert au cours des douze derniers mois, proportion qui est réduite de moitié pour les non-musiciens (cf. *tableau 6* : 34,1%).

En revanche, la régularité de la pratique musicale n'influe en rien la participation aux concerts. Environ 70% des musiciens qui jouent régulièrement sont allés au concert, ce qui est également le cas de 65% de ceux qui ont déclaré avoir joué de manière irrégulière, c'est-à-dire parfois ou rarement (cf. *tableau 7*).

2.1.2 La pratique musicale au cours des années précédentes

Parmi les individus qui n'ont joué d'aucun instrument au cours des douze derniers mois, un certain nombre en a joué durant les années précédentes (pour certains, par exemple, durant leur jeunesse). Chez ceux-ci, la pratique musicale, même ancienne, reste également liée à la sortie en concert. Ainsi, 43% des ex-musiciens ont assisté à un concert au moins une fois au cours des douze derniers mois pour seulement 32,1% des non-participants qui n'ont jamais été musiciens (cf. *tableau 8*).

A l'opposé des musiciens actuels, et de manière surprenante, l'analyse de la fréquence de la pratique musicale révèle qu'avoir joué d'un instrument régulièrement dans le passé est associé à une certaine désaffection des concerts chez ces ex-musiciens. Ceux qui ont joué d'un instrument régulièrement sont significativement moins présents dans les concerts que ceux qui ont eu une pratique que l'on pourrait qualifier de « dilettante ». Ceux qui jouaient de manière irrégulière se répartissent de façon équilibrée entre participants et non-participants aux concerts, tandis que les musiciens autrefois réguliers sont majoritairement absents des concerts (cf. *tableau 9* : 38% vs 61,4%).

Est-ce le caractère obligatoire de la pratique qui a eu un effet repoussoir sur l'attrait de la musique ? Est-ce une pratique qui a été imposée durant l'enfance et abandonnée ensuite, signe d'un goût peu prononcé pour la musique, au contraire des musiciens actuels, pour qui



la pratique peut remonter à l'enfance également mais dont la poursuite est la preuve d'un goût prononcé pour la musique ? Est-ce encore plus simplement un manque de temps ? Ces questions mériteraient sans doute d'analyser plus en détail les conditions d'apprentissage et les raisons de l'absence de pratique aujourd'hui.

2.2 L'importance de la musique au quotidien

Si participer à un concert témoigne d'un intérêt certain pour la musique, nous pourrions donc supposer que les personnes qui fréquentent les concerts sont aussi celles qui accordent le plus d'importance à la musique dans leur vie quotidienne.

Dans l'ensemble, 40,3% des individus ont déclaré que la musique représente quelque chose de très important pour eux et 34,4% quelque chose d'important (*cf. tableau 10*). Ce sont les trois-quarts des individus, auditeurs ou non-auditeurs de concerts, qui accordent une place importante à la musique dans leur vie quotidienne.

Parmi les spectateurs de concerts, la quasi-totalité d'entre eux (90%) accordent à la musique une place importante, voire très importante (c'est le cas de plus de la moitié d'entre eux). En revanche, les non-auditeurs de concerts se répartissent en trois groupes équilibrés, à savoir un tiers pour lesquels la musique est très importante, un tiers pour lesquels elle est plutôt importante et enfin un tiers pour lesquels elle est peu, voire pas du tout importante.

2.3 L'équipement Internet et la musique

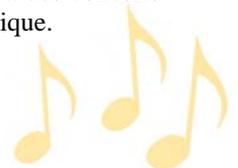
Parmi l'ensemble des individus, 57,7% disposent d'un ordinateur à la maison. Cette proportion atteint 68,5% chez ceux qui ont participé à un concert au cours des douze derniers mois pour 51% chez ceux qui ne sont pas allés au concert⁴. Les individus qui disposent d'un ordinateur à la maison, ont encore précisé le niveau d'équipement en matériel informatique qui leur permet d'écouter ou de créer de la musique, ceci afin d'observer le lien éventuel entre la pratique des concerts et le développement multimédia domestique.

Globalement, nous observons un lien significatif entre la participation aux concerts et l'équipement en logiciels permettant de créer de la musique (*cf. tableau 11*), la présence d'un graveur cédérom ou l'accès à Internet. Cependant seul le lien avec des logiciels permettant de créer de la musique est positif, les deux autres étant négatifs, ce sont surtout les ordinateurs des non-participants aux concerts qui en sont équipés.

L'accès à Internet permet de télécharger des musiques et on aurait pu penser que cette pratique soit liée à celle des concerts. Il n'en est rien. Parmi les individus qui ont un accès à Internet à domicile, seuls 24% ont déclaré télécharger des musiques, et nous n'observons pas de différence de comportement entre participants et non-participants aux concerts (25,5% vs 22,6%, *cf. tableau 12*).

Au vu des différents éléments exposés, pratique musicale, importance de la musique au quotidien, possession d'équipements multimédia spécifiques tels les logiciels permettant de créer de la musique, participation à un concert apparaissent comme des démarches qui s'inscrivent dans le cadre d'une relation privilégiée à la musique.

⁴ Cette différence significative s'explique sans doute par le fait que les individus qui se rendent à des concerts sont plutôt jeunes et que c'est cette population-là qui est également davantage équipée en informatique.



Chapitre 3. Les lieux et les styles de concerts

Au vu de la situation géographique du pays, c'est-à-dire de la proximité de villes étrangères de taille importante, et donc d'une offre de spectacles susceptible d'attirer le public luxembourgeois, une question relative à la fréquentation des lieux de concerts a été posée de manière à les identifier. Dans un second temps, c'est le style de musique écoutée en concert qui a été analysé.

3.1 Les lieux des concerts : plutôt Luxembourg que l'étranger

Pour identifier les pratiques selon les lieux de concerts, on a distingué les participants selon qu'ils avaient fréquenté des concerts uniquement au Luxembourg, uniquement à l'étranger ou, à la fois, au Luxembourg et à l'étranger. Dans un deuxième temps, la localisation des concerts a été affinée en identifiant la Grande Région.

3.1.1 Un tiers des résidents sortent en concert dans les salles luxembourgeoises

Parmi l'ensemble de la population résidante (participants et non-participants), 22% des individus se sont rendus à des concerts uniquement dans des salles luxembourgeoises, tandis que 11,6% ont fréquenté à la fois des salles luxembourgeoises et des salles étrangères (*cf. tableau 13*). C'est donc 33,6% de l'ensemble de la population enquêtée, ou encore un résident sur trois âgé entre 16 et 74 ans, qui est allé au moins une fois à un concert au Luxembourg au cours des douze derniers mois. Moins de 5% fréquentent uniquement les salles de concert étrangères.

3.1.2 58% des spectateurs de concerts fréquentent exclusivement les salles nationales

En réduisant le champ d'étude à la population qui a assisté à au moins un concert (*cf. tableau 14*), nous observons alors que 58% des participants se rendent aux concerts uniquement dans les salles nationales, tandis que 30,5% sortent à la fois au Luxembourg et à l'étranger et 11,5% assistent aux concerts exclusivement à l'étranger.

Globalement, avant 45 ans, les individus fréquentent davantage que la moyenne les salles étrangères, que ce soit exclusivement ou pas, tandis qu'à partir de 45 ans, un repli sur les salles nationales est observé. Les plus jeunes apparaissent ainsi les plus mobiles, du point de vue géographique. Cette mobilité peut être motivée par l'offre de concerts à l'étranger, une programmation qui correspond peut-être davantage à leurs goûts musicaux, tant du point de vue du style des concerts que de leur nombre.

Les Luxembourgeois (62,2%), mais plus encore les Portugais dans leur grande majorité (71,1%), effectuent les sorties en concert uniquement au Luxembourg. La plus grande partie des autres ressortissants de l'Union européenne (42%) sort à la fois au Luxembourg et à l'étranger, tandis qu'une proportion équivalente sort exclusivement au Luxembourg ou encore exclusivement à l'étranger (environ 30%).

Les individus participant aux concerts et ayant une formation du secondaire supérieur se situent dans les moyennes de fréquentation observées. A l'inverse, ceux ayant achevé une



formation du secondaire inférieur fréquentent plus massivement les salles luxembourgeoises et sont deux fois moins nombreux que la moyenne à sortir en concert dans des salles étrangères (de manière exclusive ou non). A l'autre extrême, les individus ayant achevé une formation du post secondaire sont aussi nombreux à sortir au Luxembourg et à l'étranger (41%) qu'exclusivement au Luxembourg (41%). Ils sont encore près de 20% à sortir exclusivement à l'étranger. Ce sont les spectateurs les plus mobiles et qui présentent par conséquent les plus faibles proportions sur la fréquentation exclusive des salles nationales, comparativement aux deux autres niveaux de formation.

La répartition par profession montre que les cadres supérieurs et les professions intermédiaires présentent les plus fortes proportions d'amateurs de concerts qui fréquentent à la fois les salles luxembourgeoises et étrangères. En revanche, près de 80% des ouvriers qualifiés ou des ouvriers et employés non qualifiés ne fréquentent que les salles luxembourgeoises.

L'analyse par statut d'activité révèle que les trois-quarts des inactifs ne fréquentent que les salles luxembourgeoises (76,9%), tandis que près d'un étudiant sur deux fréquente les salles nationales et les salles étrangères (47,9%). Le comportement des actifs se situe dans la moyenne (30,1%) mais une distinction entre ouvriers et employés met en évidence de fortes différences de comportement. Les trois-quarts des ouvriers ne franchissent pas les frontières pour participer à un concert pour seulement un employé sur deux (75% vs 52%).

Finalement l'analyse par quintiles de niveau de vie montre un lien étroit entre le lieu des concerts fréquentés et le niveau de vie. Il apparaît que plus le niveau de vie est bas, plus souvent les individus fréquentent les concerts uniquement au Luxembourg. Plus le niveau de vie est élevé, plus le taux de fréquentation des salles luxembourgeoises et étrangères est élevé.

En détaillant les lieux de concert selon qu'ils se situent au Luxembourg, dans la Grande Région ou ailleurs à l'étranger, nous observons, avec surprise, que les lieux de concerts à l'étranger sont beaucoup plus visités que ceux, à proximité, de la Grande Région, alors que l'on aurait pu s'attendre à un taux de fréquentation plus faible ailleurs à l'étranger, étant donné l'éloignement géographique.

3.2 Les styles de musiques écoutées en concert : classique ou pop rock avant tout

Tous les concerts ne se jouent pas à guichet fermé et certains styles de musique sont plus appréciés que d'autres. Pour étudier les goûts musicaux des participants aux concerts, on a distingué les styles de concerts mais également le type de prestations, c'est-à-dire les formations de professionnels et celles d'amateurs, et selon le lieu du spectacle, c'est-à-dire, Luxembourg, la Grande Région ou ailleurs à l'étranger.

3.2.1 Une vue d'ensemble

Outre l'expression du goût des amateurs de concerts, les résultats peuvent refléter tout autant l'offre de concerts, la fréquence de prestations de certains artistes ou ensembles musicaux d'un genre particulier. Conclure que ce sont les concerts classiques ou pop rock qui ont la faveur du public serait donc prématuré. Cela nécessiterait que l'offre de concerts soit équivalente dans tous les styles de musique répertoriées, ce qui n'est, évidemment, pas le cas.



Globalement, les concerts de musique pop rock (42,8%) et de musique classique (42,5%) se partagent les faveurs du public (cf. *tableau 15*).

Ils sont suivis des concerts de variétés, chansons et des comédies musicales (35,9%) et des chorales (29,3%). Les plus écoutés sont ensuite les concerts de jazz blues, de musique folk traditionnelle et musiques du monde. Les concerts lyriques arrivent juste devant ceux de hard rock, metal, punk, trash. Moins de 10% des spectateurs de concert sont allés à un concert de musique soul, rap funk ou de musiques électroniques.

3.2.2 A chaque âge sa musique

La moyenne d'âge des auditeurs de concerts s'établit à 41 ans mais elle varie assez fortement selon le style de musique écoutée (cf. *tableau 16*).

Ainsi, les concerts de musique électronique accueillent le public le plus jeune, dont la moyenne d'âge est de 26 ans. La moyenne d'âge des publics de concerts pop rock mais aussi de la musique soul se situe au début de la trentaine, tandis que celle des publics de concerts jazz ou de musique du monde est plus élevée, s'établissant à la fin de la trentaine. La mi-quarantaine représente la moyenne d'âge des publics de variétés chansons, comédies musicales et également des musiques autres⁵ que celles répertoriées ici. A la fin de la quarantaine, les goûts s'annoncent classiques. Les concerts de musique classique, de musique lyrique sont écoutés par un public dont la moyenne d'âge se situe à la fin de la quarantaine. Enfin, ce sont les chorales qui ont le public le plus âgé en moyenne, elle est égale à 52 ans.

3.2.3 Au Luxembourg

Au Luxembourg, les concerts donnés par des professionnels apparaissent largement plus souvent fréquentés que ceux prestés par des amateurs, ce qui peut aussi être le reflet de la multiplicité de l'offre dans ce domaine (cf. *tableau 17*). Ainsi la fréquentation des concerts professionnels oscille entre 4,7% et 24,7% tandis que celle des concerts amateurs se situe entre 1,9% et 17,1%.

Parmi les concerts donnés par des professionnels, ceux de musique classique et ceux de pop rock sont les plus fréquentés et ont été suivis par près d'un quart des auditeurs de concerts. En deuxième position, ce sont les concerts de jazz blues (15,4%) ou encore ceux de variétés (14,4%) qui ont été les plus fréquentés. Les musiques du monde, le hard rock, les concerts lyriques et enfin la musique folk traditionnelle se partagent la troisième place avec des taux de fréquentation proches de 10%.

Au niveau des concerts amateurs au Luxembourg, le chant choral et la musique classique se partagent la tête du classement avec un taux de participation culminant à 17,1%. Concernant le chant choral, il est à noter que c'est le seul style de concert à présenter un score plus élevé dans les formations amateurs que dans les formations professionnelles. Ceci traduit vraisemblablement la grande variété de l'offre de ce type de concerts au Luxembourg, le chant choral y relevant d'une longue tradition.

Les variétés et le style pop rock se partagent la deuxième place, suivis du jazz blues. La musique folk traditionnelle et les musiques du monde viennent en quatrième position. On observe que seul le style de musique folk traditionnelle atteint des scores équivalents en

⁵ Il s'agit d'un large éventail de musiques parmi lesquelles les fanfares et harmonies sont le plus souvent citées.



concerts amateurs et professionnels, ce qui s'explique par la popularité de cette musique. Les autres styles de musique enregistrent des scores qui atteignent au plus 5%.

3.2.4 En Grande Région et ailleurs à l'étranger

Les proportions d'individus ayant écouté un concert de professionnels en Grande Région sont faibles et ne dépassent pas 6%. Ce sont surtout des concerts de pop rock, suivis des variétés, chansons et des comédies musicales. Les autres styles de musiques ont des taux de fréquentation inférieurs à 3%. Le classique et le lyrique se partagent la troisième position. Le hard rock, le jazz blues, les musiques du monde et la folk traditionnelle, la quatrième.

Au niveau des concerts amateurs, les taux de fréquentation sont quasi insignifiants. Les plus élevés avoisinent 2%, ce sont les concerts de rock, les concerts classiques ou de musique du monde.

Ailleurs à l'étranger, les concerts classiques et les variétés chansons, comédies musicales arrivent en tête (*cf. tableau 15*). Ils sont suivis des concerts pop rock, de musiques du monde, et des concerts lyriques. Ces concerts à l'étranger peuvent être le reflet de situations répondant à des motivations très différentes. Il peut s'agir en effet de sorties dans une ville ou une capitale voisine où se produit un groupe ou une troupe de renommée internationale et qui n'offre que peu de représentations. Il peut également s'agir de concerts fréquentés lors de vacances à l'étranger. On ignore s'il s'agit d'un déplacement ciblé pour participer à ce genre de manifestation ou d'un effet d'aubaine, d'une participation due aux circonstances. Des questions ciblées sur les raisons de cette participation à l'étranger devraient permettre de répondre à ces questions dans des enquêtes ultérieures.



SECONDE PARTIE

**Événements musicaux et équipements culturels
au Luxembourg**



Synthèse

Les principaux événements musicaux qui se déroulent régulièrement au Luxembourg sont, dans leur ensemble, bien connus du public qui a fréquenté les concerts, la plupart d'entre eux étant connus par une personne sur deux. Comme on pouvait s'y attendre, ils sont cependant plus souvent connus par leur renommée que par une réelle fréquentation. Quant aux lieux de concerts les plus fréquentés, parmi les dix-sept répertoriés dans l'enquête qui correspondent aux concerts les plus connus, ce sont étonnamment les lieux non spécifiquement dédiés à la musique qui arrivent en tête tels que les centres culturels et sportifs, les bars et les cafés, suivis toutefois des « open air » et du Conservatoire de la Ville de Luxembourg.

Les participants aux concerts mettent différentes stratégies en place pour obtenir des informations relatives à la programmation des concerts. Dans leur très large majorité, ils recourent en priorité à leur réseau amical, source qui devance la presse écrite et l'affichage. Ceux qui ont fréquenté les concerts tant au Luxembourg qu'à l'étranger consultent ces différentes sources de manière plus intensive que ceux qui n'y sont allés qu'au Luxembourg. Quant à la sollicitation du réseau amical, elle ne s'arrête pas là puisque c'est ce dernier qui est encore activé par le plus grand nombre pour réaliser l'achat des billets.

Parmi les moyens d'acquisition des billets, la billetterie centrale n'a été utilisée que par 30% des participants aux concerts au Luxembourg et ce pourcentage relativement faible peut s'expliquer par le fait que ce mode de réservation des billets est effectivement connu par moins d'une personne sur deux. Quant à l'abonnement aux concerts, il est peu courant puisque seuls 7% des participants ont déclaré en avoir au moins un.

Lorsque l'on demande aux participants aux concerts d'évaluer la situation présente quant aux concerts, spectacles et équipements culturels, on observe qu'ils sont très satisfaits de la qualité offerte par ces prestations et infrastructures, davantage en tout cas que de leur nombre, montrant en cela qu'il existe encore un public potentiel qui ne demande qu'à voir croître l'offre de spectacles.

Les participants aux concerts sont de ce fait nombreux à déclarer que l'ouverture prévue des nouvelles salles de spectacles aura vraisemblablement pour effet d'intensifier leur participation à la vie culturelle, et ceci encore plus fortement chez ceux qui fréquentent les salles luxembourgeoises et étrangères. A l'opposé, la plupart des non-participants actuels estiment que ces nouvelles infrastructures ne les amèneront pas à s'investir davantage dans la vie culturelle luxembourgeoise.



Chapitre 1. Les concerts au Luxembourg

Afin d'avoir un panorama de la pratique des concerts, nous avons cherché à identifier le degré de connaissance qu'a le public⁶ des événements musicaux qui se déroulent régulièrement dans le pays, la fréquence des visites aux principales infrastructures qui accueillent des concerts et également la régularité avec laquelle les participants aux concerts s'y sont rendus.

1.1 La connaissance des événements musicaux

Le Luxembourg connaît un certain nombre d'événements musicaux qui se déroulent tout au long de l'année. Afin d'évaluer le degré de connaissance qu'en a le public, seize principaux événements musicaux ont été proposés dans le questionnaire, en demandant aux personnes enquêtées de préciser pour chacun d'entre eux s'il s'agit d'une connaissance active ou passive, c'est-à-dire si l'individu y a déjà participé, ou s'il connaît cet événement simplement pour en avoir entendu parler.

1.1.1 Un taux de connaissance disparate

Dans une approche globale, c'est-à-dire sans distinguer s'il s'agit d'une connaissance active ou passive, on peut classer les seize événements en trois groupes (*cf. tableau 18*).

Le premier groupe totalise quatre événements, connus par au moins 80% des participants aux concerts. En tête de ce groupe apparaît « Rock um Knuedler », suivi du « Festival de Wiltz », de « Summer in the City » et du « Festival d'Echternach ».

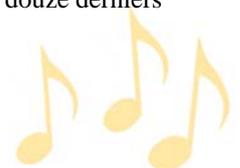
On observe ainsi que les festivals de musique rock pop partagent la tête d'affiche avec ceux de musique classique et que, la capitale, certes fortement présente, n'a néanmoins pas le monopole des événements les plus connus.

Le deuxième groupe est composé de six événements connus de 48 à 68% du public de concerts. Il s'agit du « Carnaval des Cultures », « Sang a Klang », « la Fête de la Musique », « le Printemps musical », « le Festival Terre-Rouge », « Live at Vauban », et « le Jazz-Ralley ». On pourrait s'étonner de la place occupée par « la Fête de la Musique » (54,8%) et s'attendre à la voir apparaître plus tôt dans ce classement. Cet événement, créé au niveau européen en 1984, n'existe cependant au Luxembourg que depuis 1999.

Enfin, entre 30 et 40% des auditeurs de concerts connaissent les événements du troisième et dernier groupe, qui se compose du « Festival Marnach », des « Soirées du Luxembourg », des « Journées des chants grégoriens » et du « Festival Mensdorf ».

Les événements musicaux sont plus souvent connus par leur réputation que par leur fréquentation. L'indice de la renommée, ou la connaissance d'un événement par oui-dire, s'échelonne entre 28% et 54% tandis que celui de la fréquentation évolue entre 4,5% et 35%. Précisons que cette fréquentation a pu se réaliser à n'importe quel moment, c'est-à-dire au cours des douze derniers mois ou lors d'une période antérieure.

⁶ Par le terme public, on entend les individus qui ont participé à au moins un concert au cours des douze derniers mois



1.1.2 La connaissance active, ou par la participation

Un classement des événements musicaux selon la fréquentation⁷ du public permet de distinguer quatre groupes et donne les résultats suivants.

Fréquentés par 30% à 35% du public, trois événements se partagent la première place : « Rock um Knuedler » (35,7%), « Summer in the City » (35%) et « le Festival de Wiltz » (33,9%) (cf. *tableau 18*).

En deuxième position, fréquentés par 20 à 25% du public, se trouvent le « Festival d'Echternach » (25,1%), « la Fête de la Musique » (22,3%) et le « Jazz-Ralley » (20,1%).

Un troisième groupe se compose du « Printemps musical » (13,2%), du « Festival Terre-Rouge » (12,6%), et de « Sang a Klang » (12,5%) qui ont accueilli chacun environ 13% des participants aux concerts.

Enfin, le quatrième et dernier groupe est constitué de « Live at Vauban » (6,9%), du « Festival de Marnach » (5,3%), des « Journées des Chants grégoriens » (4,8%) et du « Festival de Mensdorf » (4,5%).

1.1.3 La connaissance passive, ou par ouï-dire

Si le classement des événements selon leur fréquentation peut s'effectuer en quatre groupes, en revanche, celui établi selon leur renommée ne s'effectue qu'en deux groupes distincts.

Ainsi les événements les plus connus sont cités par 45% à 54% des participants aux concerts. Il s'agit du « Festival d'Echternach » (54,2%), suivi de « Rock um Knuedler » (49,2%), « Sang a Klang » (49,2%) et du « Festival de Wiltz » (48,3%), de « Summer in the City » (45,3%) et de « Live at Vauban » (45%).

Le deuxième groupe d'évènements, moins connus, se compose d'un éventail d'évènements plus large. Il se compose du « Carnaval des Cultures » (40,2%), des « Concerts de midi » (35,7%), du « Festival Marnach » (33,7%), de « la Fête de la Musique » (32,5%), des « Journées des Chants grégoriens » (28,8%), du Jazz Ralley (28,5%), du « Festival Mensdorf » (26,6%) et enfin des « Soirées du Luxembourg » (25,7%).

Globalement on observe que Rock um Knuedler, le Festival de Wiltz et le Festival d'Echternach sont les événements qui sont à la fois les plus fréquentés et les plus connus. Ils se situent à l'opposé du Festival de Mensdorf et des Journées de Chants grégoriens, qui sont peu fréquentés et qui souffrent, en même temps, d'une très faible notoriété, ces manifestations apparaissant réservées à un public d'initiés.

⁷ Il s'agit de la fréquentation, au cours de la vie, des participants aux concerts des douze derniers mois.



1.2 Les lieux de concerts et la fréquence des visites

Quels sont les lieux de concerts qu'affectionnent les participants aux concerts ? Les principaux lieux de concerts, au nombre de 17, ont été répertoriés à travers le pays par le Ministère de la Culture. Pour chacun d'entre eux, les individus enquêtés indiquaient s'ils le connaissent, s'ils l'ont fréquenté au cours des douze derniers mois, et dans ce cas, la fréquence avec laquelle ils s'y sont rendus pour y écouter des concerts.

A chaque lieu de concert, ou presque, correspond en quelque sorte un type de programmation musicale et un type de public. Aussi, dans la suite du texte, nous mettrons en avant les lieux fréquentés par le public, étant entendu que ces lieux n'ont été visités dans ce contexte qu'en relation avec le style de musique diffusée en concert.

1.2.1 Les lieux de concerts

Parmi les lieux de concerts proposés, les centres culturels ou sportifs devancent nettement tous les autres, puisqu'ils ont été fréquentés par plus de la moitié des participants aux concerts (*cf. tableau 19*).

Ce sont ensuite les lieux publics tels que les cafés et autres lieux publics que ceux mentionnés dans la liste, les concerts open air qui enregistrent le taux de fréquentation le plus élevé, proche de 40%. Nous pourrions y joindre également le Conservatoire de Luxembourg Ville, avec un taux de fréquentation de 36,6%. Il est à noter que c'est le premier équipement culturel dédié à la musique à apparaître dans ce palmarès.

Les salles municipales apparaissent au troisième rang, fréquentées par un tiers des participants aux concerts (33,5%).

Les équipements suivants enregistrent des scores inférieurs à 30%. Il s'agit tout d'abord de l'Atelier, à Luxembourg, à la quatrième place, fréquenté par 26,7% des participants. Au cinquième rang, se trouvent le Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette⁸ et la Kulturfabrik (23,8% et 23,1%). La sixième place est occupée par les églises autres que celles citées.

La cathédrale de Luxembourg et la basilique d'Echternach occupent la septième place et chacune d'elles ayant accueilli environ 14% des participants aux concerts.

Ensuite les taux de fréquentation tombent au-dessous de 10%. Le Centre des Arts pluriels d'Ettelbruck occupe la neuvième place (9,3%) suivi, à la dixième place, du Conservatoire d'Esch-sur-Alzette (8,8%) et du château de Bourglinster (8,1%). L'abbaye de Clervaux et le château de Vianden occupent la onzième place (6,2% et 5,2%). Enfin, la Kulturhuef de Grevenmacher clôt cette liste avec un score inférieur à 5%⁹.

Dans leur ensemble, ces résultats peuvent surprendre. Nous aurions pu nous attendre en effet à trouver en première place des lieux dédiés à la musique, tels des Conservatoires ou des salles de spectacles. Il n'en est rien. Ces premières places sont occupées par des centres culturels et sportifs, des open air ou d'autres lieux publics, ce qui montre que les lieux peu investis culturellement, ou non dédiés uniquement à des manifestations culturelles, sont les plus fréquentés. Ceci peut sans doute s'expliquer en partie par une programmation probablement plus intense dans ce type de salles et sans doute davantage éclectique.

⁸ Précisons qu'à la période de référence de l'enquête, le Théâtre de la Ville de Luxembourg était fermé pour travaux de rénovation.

⁹ Dans la rubrique 'autres', le festival de Wiltz a été cité le plus souvent, soit par 1,2% des participants aux concerts. Les autres endroits cités présentent des scores compris entre 0,1% et 0,4%.



1.2.2 L'importance de la fréquentation des différents lieux de concerts

Les lieux de concerts peuvent être fréquentés avec plus ou moins de régularité. Pour évaluer cette dernière, nous avons proposé aux participants aux concerts de préciser, pour chaque lieu fréquenté, le rythme adopté, c'est-à-dire au moins hebdomadaire, au moins mensuel, au moins trimestriel ou alors moins fréquent (*cf. tableau 19*).

Le rythme de fréquentation le plus souvent observé pour les différents lieux de concerts est inférieur au rythme trimestriel pour plus d'une personne sur deux, quel que soit le lieu de concert.

Les rythmes plus soutenus sont rarement mentionnés. Entre 10% et 36% des participants aux concerts ont déclaré se rendre au moins une fois par trimestre dans l'un des 17 lieux cités. Moins de 20% ont déclaré le faire au moins une fois par mois. Enfin, moins de 10% des auditeurs de concerts ont déclaré y être allé au moins une fois par semaine.

L'examen des différents lieux de concerts selon l'intensité de fréquentation aboutit à un classement des résultats fort différent de celui obtenu par la simple fréquentation. Ainsi, pour une fréquentation au moins hebdomadaire, le Centre des Arts pluriels d'Ettelbruck affiche le score le plus élevé, soit un peu moins de 10%, loin devant les autres lieux publics et les salles municipales qui avoisinent les 5%.

A un rythme au moins mensuel, c'est dans les lieux publics tels que les cafés que l'on écoute le plus souvent des concerts (16,7%), à l'abbaye de Clervaux (14,4%) et finalement au Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg (11,8%). La Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette enregistre encore un taux de fréquentation mensuel qui s'élève à 10,5%.

A un rythme au moins trimestriel, la Kulturfabrik d'Esch-sur Alzette est l'endroit le plus visité, (36,5%), juste devant les centres culturels ou sportifs, le Centre des Arts pluriels à Ettelbruck, l'Atelier à Luxembourg, et le Conservatoire de musique de la ville de Luxembourg. Ensuite, visités par environ un quart des participants, ce sont les autres lieux publics, les salles municipales, la basilique d'Echternach et le Conservatoire d'Esch-sur-Alzette qui arrivent à la troisième place.

Ainsi, parmi les 17 lieux de concerts répertoriés, les autres lieux publics et la Kulturfabrik sont ceux qui apparaissent être fréquentés le plus souvent : seuls 51,6% et 52,5% des participants aux concerts y vont à un rythme inférieur au rythme trimestriel.



Chapitre 2. Les sources d'information et l'achat des billets

Assister à des concerts peut s'improviser ou s'organiser parfois longtemps à l'avance, ces différentes manières d'agir étant bien souvent fonction de la notoriété du concert, c'est-à-dire de l'œuvre jouée, de ses interprètes mais parfois également du lieu, gage de qualité ou de réponse aux attentes spécifiques du spectateur. Différentes stratégies sont alors mises en œuvre pour obtenir tant les informations sur les lieux et les dates des concerts que, plus tard, les billets d'entrée.

2.1 Les amis et connaissances, source d'information privilégiée ...

Pour examiner le comportement des individus à la recherche d'informations relatives à un concert, les participants aux concerts ont été divisés en deux groupes selon qu'ils avaient fréquenté des concerts uniquement au Luxembourg ou au Luxembourg et à l'étranger. Le groupe qui se rend uniquement à l'étranger n'a pu faire l'objet d'un classement par manque d'effectifs.

Nous avons supposé que les stratégies d'informations mises en place diffèreront entre ces deux groupes qui ont des caractéristiques différentes (*cf. partie 1 point 3.1.2*).

2.1.1 ... des individus qui sont allés au concert uniquement au Luxembourg

Pour choisir un concert, les trois-quarts des individus qui sont allés au concert uniquement au Luxembourg se renseignent auprès de leurs amis et connaissances (*cf. tableau 20 : 76,0%*), le bouche à oreille restant ainsi la source la plus souvent citée. Ils sont également 66% à lire la presse écrite, 60% à consulter l'affichage et à peine un peu moins à se laisser guider par la radio ou la télévision. Résultat étonnant, les programmes de spectacles sont peu consultés : 30% seulement consultent l'Agenda du Luxembourg et un tiers consulte les autres programmes de spectacles.

Enfin, moins de 20% consultent Internet. Toutefois, rapportée à la population des participants aux concerts détenteurs d'un accès à Internet à domicile, cette proportion atteint alors 32,3%.

Ces sources peuvent être consultées avec plus ou moins d'intensité. Le réseau des amis et connaissance est le plus sollicité puisque 30% des participants au concert y recourent souvent. Il est suivi de la presse écrite et de la radio télévision, chacune de ces sources étant consultée souvent par près d'un quart des participants aux concerts.

Moins de 10% des spectateurs consultent souvent l'Agenda du Luxembourg et ils sont tout aussi peu nombreux à consulter souvent « les autres programmes de spectacles ». Les faibles résultats obtenus par les programmes de spectacles surprennent : conçus spécialement pour attirer les spectateurs, ils restent les moins consultés.

Nous pouvons supposer que ce mode d'information répond moins aux attentes des spectateurs. Le programme de spectacles comprend le plus souvent une simple annonce de programme sans commentaire ou avis aucun ou, lorsqu'elle en est accompagnée, nous pouvons supposer que ce commentaire lui sera tout à fait favorable. En revanche, les recommandations d'amis ou la lecture d'un article de presse sont critiques et donnent le plus souvent un avis, favorable ou non. La nette préférence pour ce type d'informations laisse



supposer que les auditeurs de concerts font plutôt leur choix après avoir entendu les critiques d'amis ou de connaissances ou lu des articles de presse, qu'après la lecture d'une annonce dans un programme de spectacles. Une seconde hypothèse serait que ces programmes de spectacles présenteraient un caractère de 'confidentialité', peut-être dû à leur mode de distribution, et qui montrerait que la connaissance de l'existence même des programmes de spectacles n'est pas également partagée par tous les auditeurs.

2.1.2 ... comme des individus qui sont allés au concert au Luxembourg et à l'étranger

Les individus qui sont allés au concert au Luxembourg et à l'étranger consultent les sources d'information dans un ordre de préférence identique mais, lorsqu'ils le font, c'est de façon plus intensive. Ils sont 85% à consulter leurs amis et connaissances, 77,5% la presse écrite, 71,6% l'affichage et 63,1% la radio télévision (*cf. tableau 21*). Résultat étonnant, ils sont encore 60% à consulter « les autres programmes de spectacles », soit une proportion près de deux fois supérieure à celle enregistrée précédemment. L'Agenda du Luxembourg est consulté par moins de 40% de cette population, et cela reste le plus souvent occasionnel, moins de 20% des auditeurs de concerts déclarant le lire parfois. Il est cependant consulté plus fréquemment que dans la population précédente, qui n'y recourait que parfois ou rarement.

Près d'une personne sur deux cherche des informations sur Internet. Rapportée à la population qui a un accès à un Internet à domicile, cette proportion s'élève alors à 57,2% des individus. La facilité d'accès à l'information que représente l'Internet explique ce taux plus élevé enregistré chez ceux qui se rendent à l'étranger pour assister à des concerts.

2.2 L'achat des billets pour les concerts donnés au Luxembourg

Se procurer des billets pour aller à un concert peut relever du casse-tête, nécessiter de s'organiser des mois à l'avance. Parfois, au contraire, cela peut se faire rapidement en achetant les billets le soir même, ou grâce à une réservation par téléphone ou Email, ou encore être automatique via un abonnement. Quelles sont les stratégies mises en place par les spectateurs de concerts au Luxembourg ?

2.2.1 Une vue d'ensemble

Les personnes qui se rendent au concert au Luxembourg privilégient trois modes d'achat pour obtenir leurs billets. Ainsi ces derniers peuvent être achetés par les amis et les connaissances ou sur des lieux de vente autres que la caisse du soir ou, finalement, à la caisse du soir. Parmi ces trois pratiques, la caisse du soir et les autres lieux de vente sont ceux auxquels il est le plus souvent recouru : près de 40% des spectateurs de concerts qui les utilisent le font souvent (*cf. tableau 22*).

Un peu moins d'un tiers des participants aux concerts achètent leur billet par l'intermédiaire de la billetterie centrale. 40% usent souvent de cette pratique et ils sont tout aussi nombreux à le faire parfois.

Parmi les participants aux concerts, 15,3% recourent à l'Internet. Si l'on réduit la population à ceux qui vivent dans un ménage équipé d'un ordinateur et ayant accès à Internet, le pourcentage d'individus achetant leurs billets de concerts via Internet atteint alors 24,5%, soit une proportion moins élevée que pour accéder aux informations sur les concerts. Parmi



les individus concernés, seuls 21,7% le font souvent pour 36,6% qui le font parfois et 41,7% rarement.

2.2.2 La billetterie centrale

Mise en place au début des années 2000, la billetterie centrale est un système de réservation par téléphone ou par Email qui permet de réserver son billet de spectacle dans la plupart des salles de Luxembourg Ville. Utilisé par 30% des participants aux concerts pour réserver leurs billets, ce mode de réservation est-il largement connu du public ?

Seulement la moitié des individus qui sont allés à au moins un concert au Luxembourg connaissent la billetterie centrale (*cf. tableau 23*). Cette proportion est plus élevée chez ceux qui vont aux concerts uniquement au Luxembourg que chez ceux qui y vont tant à l'étranger qu'au Luxembourg.

Parmi l'ensemble des spectateurs, c'est chez les 35-54 ans que sa notoriété est la plus grande, tandis qu'elle est la plus faible chez les moins de 25 ans (*cf. tableau 24*).

Ce sont nettement les individus appartenant aux niveaux de vie supérieurs qui sont les plus nombreux à connaître ce mode de pré-vente (environ 60%). Ils s'opposent en cela à ceux classés dans les niveaux de vie des deux premiers quintiles, qui sont deux fois moins nombreux à en avoir connaissance (environ 30%). Cette répartition des individus selon le fait d'avoir connaissance ou non de la billetterie centrale en fonction du niveau de vie, c'est-à-dire selon le fait d'avoir seulement accès à une information, met en évidence le caractère inégalitaire de la répartition de l'information et de sa diffusion. Elle pourrait encore s'expliquer par le fait que les concerts, dont les billets sont disponibles par l'intermédiaire de la billetterie centrale, ne sont pas fréquentés par ces individus, peut-être à cause du prix des billets ou encore du style de musique proposée.

En fin de compte, ce sont également les individus ayant le niveau de formation le plus élevé qui sont aussi les mieux informés : 59,6% de ceux ayant achevé une formation du post secondaire connaissent la billetterie centrale pour 40% de ceux ayant achevé le secondaire inférieur.

La distinction la plus nette est sans doute introduite par la nationalité. Ce sont essentiellement des ressortissants luxembourgeois qui la connaissent, plus d'un sur deux en fait, pour un tiers des autres ressortissants de l'Union européenne et moins de 15% des ressortissants portugais.

Une répartition par l'emploi montre que le degré de connaissance suit la hiérarchie des professions. En revanche, le statut d'activité fait apparaître des différences uniquement parmi les actifs en faveur des employés.

Ces quelques résultats permettent d'expliquer, au moins en partie, le faible taux d'utilisation relevé pour la billetterie centrale. L'un des moyens, tant de recourir à ce service que d'augmenter la fréquentation de certaines salles, passe sans doute par une meilleure information concernant les services existants pour faciliter la réservation des billets et donc l'accès aux spectacles.



2.3 Les abonnements, peu nombreux et essentiellement au Luxembourg

Moyen éminemment sûr d'obtenir une place à un concert, l'abonnement représente également une contrainte et nécessite de pouvoir établir un calendrier personnel six mois voire un an à l'avance. Cette restriction explique-t-elle son faible développement ?

Les abonnements aux concerts restent rares. Seuls 7% des participants aux concerts ont souscrit un abonnement musical et ceci concerne presque exclusivement des concerts donnés au Luxembourg (*cf. tableau 25*). En effet, parmi les abonnés, 82,9% des participants aux concerts ont souscrit un abonnement – ou des abonnements - uniquement au Luxembourg (*cf. tableau 26*).



Chapitre 3. Appréciation de ce qui existe et perspectives au Luxembourg

Ayant assisté à des concerts et ayant donc fréquenté des équipements culturels au Luxembourg au cours des douze derniers mois, quelle appréciation ces individus portent-ils sur ces manifestations et ces infrastructures culturelles ? Alors que les équipements culturels sont en train de s'enrichir de nouvelles salles de spectacles, dans quelle mesure les participants estiment-ils que l'ouverture de ces salles les amènera à accroître leur participation à la vie culturelle luxembourgeoise ?

3.1 L'appréciation des concerts, spectacles et équipements proposés au Luxembourg

Il s'agit d'évaluer le degré de satisfaction des participants aux concerts et spectacles au Luxembourg d'une part, quant au nombre et, d'autre part, quant à leur qualité. Pour cela, la question a été posée sur chacun de ces thèmes, sous trois angles successifs, qui sont ceux des concerts uniquement, des spectacles en général et, enfin, des équipements culturels.

3.1.1 Le volume de l'offre jugé globalement satisfaisant

Dans l'ensemble, les appréciations sur la quantité de l'offre de concerts ou de spectacles sont largement positives et dépassent les 75% de spectateurs satisfaits (cumul des appréciations très satisfaits et plutôt satisfaits) (cf. tableau 27). Les équipements culturels présentent un taux de satisfaction plus faible mais atteignant tout de même 62,2%.

C'est l'offre de concerts qui enregistre les taux de forte satisfaction les plus élevés : près d'un tiers des spectateurs estiment le nombre de concerts au Luxembourg « très satisfaisant ». Cette proportion descend à 27% pour les spectacles, dont le nombre est jugé « plutôt satisfaisant » par un spectateur sur deux. En revanche, la proportion de spectateurs « très satisfaits » est inférieure à 20% pour les équipements culturels¹⁰, un spectateur sur trois estime même leur nombre « peu satisfaisant » voire « pas du tout satisfaisant ».

En distinguant les individus selon qu'ils sont allés au concert uniquement au Luxembourg ou qu'ils ont fréquenté également les salles étrangères, nous constatons, pour le nombre de spectacles et d'équipements, que les opinions se rejoignent, des proportions d'individus quasi identiques estimant l'offre « très satisfaisante » ou « plutôt satisfaisante ».

A l'opposé, concernant uniquement les concerts, l'opinion des personnes ayant fait l'expérience de programmations à l'étranger diffère largement de celle des personnes restées au Luxembourg : y figure ainsi une proportion bien plus faible de personnes ayant une appréciation « très satisfaisante » (22,7% vs 35,4%). C'est une sur quatre qui se déclare peu voire pas du tout satisfaite. C'est vraisemblablement sous l'influence de cette insatisfaction par rapport au nombre de concerts proposés dans le pays que ces personnes fréquentent les concerts donnés à l'étranger.

¹⁰ Rappelons que le questionnaire a été posé avant l'ouverture de la Coque. Aujourd'hui, les réponses seraient peut-être différentes.



3.1.2 Une offre jugée de qualité par au moins 70% des participants

Si l'appréciation sur la quantité des concerts, spectacles et équipements culturels apparaît satisfaisante, la qualité, elle, semble contenter davantage encore les participants aux concerts. Le taux de satisfaction global atteint 86% pour les concerts, 81% pour les spectacles en général et presque 70% pour les équipements culturels (cf. *tableau 28*).

Plus d'un participant sur deux exprime une appréciation « plutôt satisfaisante » sur la qualité des concerts, spectacles et équipements culturels. Les opinions « très satisfaisantes » sont exprimées par plus du tiers des participants pour les concerts, par un quart d'entre eux pour les spectacles et moins de 20% pour les équipements culturels : des taux très proches de ceux enregistrés pour l'appréciation de leur nombre.

Contrairement à ce qui a été observé précédemment, lorsque les individus ont fréquenté également des salles étrangères, leur appréciation des concerts, spectacles et équipements est globalement aussi positive que celle des spectateurs qui n'ont pas franchi les frontières du pays. Nous pourrions en conclure qu'il existe un potentiel de spectateurs pour un plus grand nombre de concerts spectacles de qualité dans des salles dont la qualité est reconnue et appréciée.

3.2 Les raisons de ne pas aller au concert au Luxembourg

Parmi les participants aux concerts, 11,5% se sont rendus uniquement à l'étranger. Pourquoi cette désaffection des salles luxembourgeoises au profit des salles étrangères ? La raison invoquée par près de la moitié d'entre eux est l'absence de concerts à leur goût au Luxembourg (cf. *tableau 29*). Chose étonnante, ils sont encore 30% à déclarer ne pas avoir le temps d'aller au concert. Est-ce à dire qu'ils vont au concert durant les vacances et que cette pratique ne trouve donc pas de place au quotidien ? C'est une hypothèse qui mériterait d'être vérifiée dans une prochaine enquête.

3.3 L'ouverture de nouvelles salles : quel impact ?

Le Luxembourg mène actuellement une politique active en matière d'amélioration des salles existantes mais également d'accroissement du nombre de salles. Ainsi, le Théâtre municipal de la Ville de Luxembourg a réouvert ses portes en septembre 2003 après une rénovation complète. Le Centre national sportif et culturel, la Coque, a ouvert ses portes en juin 2002. Enfin, la salle de concert Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte, au Kirchberg, sera inaugurée dans le courant du mois de juin 2005 et la Rockhal d'Esch-sur-Alzette ouvrira ses portes en 2005 également. Ces nouvelles salles permettront-elles d'attirer des participants plus nombreux ? Auront-elles pour effet d'amener aux spectacles ceux qui n'y vont pas ou d'augmenter l'intensité de la participation culturelle de ceux qui y vont déjà ? Après avoir présenté les résultats d'ensemble, nous avons distingué, dans un premier temps ceux qui assistent aux concerts de ceux qui n'y assistent pas et, dans un second temps, ceux qui y assistent selon les lieux de concerts fréquentés.



3.3.1 Un accroissement de la participation estimé entre 15 et 20%

Plus d'un résident sur deux estime qu'il ne participera pas davantage à la vie culturelle luxembourgeoise après l'ouverture de ces salles de spectacles. En revanche, entre 15% à 20% des résidents, selon la salle considérée, affirment que ces nouvelles salles influenceront positivement leur participation. La population des indécis oscille entre ces deux extrêmes et concerne 20 à 28% des individus.

3.3.2 Statu quo chez les non-participants mais intensification envisagée chez les participants

En distinguant les participants des non-participants, ce qui frappe d'emblée, et vient en cela confirmer les résultats déjà obtenus dans d'autres études, c'est que l'accroissement de l'offre de lieux de concerts ne devrait pas modifier le comportement des non-participants. Selon la salle considérée, ce sont 65% à 75% d'entre eux qui affirment que la réouverture ou l'ouverture de ces différentes salles ne les inciteront pas davantage à participer à la vie culturelle (*cf. tableau 30*). Cependant, ces résultats ne surprennent que partiellement, une fois mis en relation avec les raisons invoquées pour expliquer l'absence de participation à la vie culturelle (*cf. tableau 5*) : la première raison, invoquée par 40% des individus, étant celle du manque d'intérêt pour les concerts et, la deuxième, le manque de temps (par 22% d'entre eux). L'absence de pratique n'apparaît donc pas directement liée à l'absence ou à l'insuffisance de l'offre et l'augmentation de celle-ci risque de ne pas avoir d'impact direct sur le comportement des non-participants.

Tandis que 10% des individus qui ne sont allés à aucun concert affirment que l'ouverture ou la réouverture des salles mentionnées les inciteront effectivement à participer davantage à la vie culturelle, près de 23% l'envisagent peut-être. Ce sont donc tout au plus 33% des non-participants qui sont potentiellement susceptibles de fréquenter à l'avenir la scène culturelle luxembourgeoise.

A l'opposé du groupe précédent, les participants aux concerts affichent une franche intention d'intensifier leurs pratiques après l'ouverture de ces salles. Ils sont entre 30 et 40% à estimer qu'ils participeront davantage à la vie culturelle luxembourgeoise, la salle de concert au Kirchberg et le Théâtre de Luxembourg semblant être susceptibles d'avoir le plus d'impact avec des taux de participation proches de 40%. L'accroissement de la pratique apparaît plus lié au type de salle. Près d'un participant sur deux estime que la Rockhal n'aura aucun impact sur sa participation culturelle, et un participant sur trois émet cet avis à propos de la Coque tandis qu'ils ne sont qu'un sur quatre lorsqu'il s'agit du Théâtre ou de la salle de concert du Kirchberg. En revanche, les indécis sont plus nombreux que dans la population des non-participants, ces proportions évoluant entre 25 et 38% selon la salle considérée. Leur participation dépendra-t-elle seulement des programmations proposées ou des échos qu'ils auront eu des salles de spectacles en question ?



3.3.3 Les participants selon les lieux de spectacles fréquentés, le Luxembourg ou l'étranger

L'étude des réponses des participants aux concerts selon les lieux de concerts fréquentés, c'est-à-dire selon qu'ils sont allés au concert uniquement au Luxembourg, au Luxembourg et à l'étranger ou uniquement à l'étranger montre une certaine hétérogénéité dans les projections qu'ils font de leur comportement culturel.

Les plus enclins à augmenter leur participation à la vie culturelle luxembourgeoise sont incontestablement les individus qui fréquentent les salles luxembourgeoises et étrangères (*cf. tableau 31*). Pour les quatre salles répertoriées, ils sont les plus nombreux à affirmer participer davantage à la vie culturelle luxembourgeoise, cette estimation concernant plus d'une personne sur deux pour la salle de concert au Kirchberg. Ceux qui fréquentent uniquement les salles étrangères apparaissent plus dubitatifs et se concentrent souvent parmi les indécis, se laissant le temps de la réflexion. A l'opposé, les personnes qui ont fréquenté exclusivement les salles luxembourgeoises se répartissent à peu près également entre les trois avis proposés. Une exception cependant est celle de la Rockhal, pour laquelle une personne sur deux affirme que cette salle n'influencera pas sa participation. Ceci peut s'expliquer assez aisément, la population qui a fréquenté uniquement les concerts au Luxembourg étant plutôt concentrée dans les tranches d'âge supérieures à 45 ans et donc peut-être peu attirée dans son ensemble par les programmations annoncées, plutôt ciblées sur un jeune public.



CONCLUSION GENERALE



L'écoute collective d'une musique choisie lors d'un concert n'apparaît pas comme un mode généralisé d'appropriation de la musique. Aussi, ce sont un peu moins de 40% des individus âgés de 16 à 74 ans qui ont assisté à au moins un concert au cours des douze derniers mois en 2002. Si la participation apparaît fortement liée à l'âge, le nombre de concerts fréquentés l'est également. La moyenne, qui s'établit à 8,5% pour l'ensemble de ceux qui ont assisté à un concert au moins, atteint 12 concerts pour les moins de 25 ans. Le fait d'être ou d'avoir été soi-même musicien a un effet positif sur la participation aux concerts.

A l'image de ce qui a été mis en évidence dans d'autres analyses des pratiques culturelles, le niveau de vie apparaît comme une caractéristique déterminante pour expliquer la fréquentation des concerts. Par contre, parmi les participants, le nombre de concerts fréquentés n'apparaît pas lié au niveau de vie.

Ce sont les salles non dédiées spécifiquement à la musique qui sont les plus fréquentées. Peut-être parce que non investis d'une aura culturelle forte, les lieux les plus souvent fréquentés pour écouter les concerts sont ainsi les centres culturels et sportifs, les bars et cafés et les open air. Ces lieux apparaissent plus facilement accessibles. D'une part, il n'y a pas de barrière symbolique ou « d'interdit symbolique » qui vienne s'interposer entre l'événement culturel et le spectateur et, d'autre part, le coût de la participation y reste souvent moins élevé que celui pratiqué pour une salle « prestigieuse ». Une autre hypothèse serait la programmation plus intense de concerts qui y serait faite et qui expliquerait cette fréquentation plus importante.

A la diversité des lieux de diffusion correspond la variété des styles de musique écoutés en concerts. Les amateurs de musiques pop rock sont en aussi grand nombre que ceux de musique classique. En se gardant d'établir une hiérarchie entre les genres, ce qui semble rassembler ces individus est vraisemblablement le partage de l'émotion dans l'instant de la création musicale.

La sortie en concert est également l'occasion de sociabilités et ce, bien avant le déroulement de l'événement proprement dit. Le réseau amical est en effet fortement sollicité, non seulement pour obtenir des informations sur les concerts, mais également pour acheter les billets. Les spectateurs de concerts sont en outre davantage orientés vers une culture de sorties que les non-spectateurs.

Les salles nationales sont appréciées du public pour leur qualité, et largement fréquentées par rapport aux salles étrangères. Un point très largement positif est l'appréciation portée sur la qualité tant des concerts et des spectacles que des équipements culturels au Luxembourg. Plus de la moitié des participants aux concerts, environ 60%, les fréquentent exclusivement, signe également que la programmation de celles-ci est proche de leurs attentes. 30% des participants fréquentent en revanche les salles luxembourgeoises, mais également des salles étrangères, tandis que près de 10% vont aux concerts uniquement à l'étranger.

Alors que l'on aurait pu supposer trouver une large influence de la Grande Région sur les lieux d'écoute de concerts pour ceux qui se rendent à l'étranger, il n'en est rien. A cet égard, l'attractivité de la Grande Région demeure encore extrêmement faible vis-à-vis des résidents du Grand-Duché. Alors qu'ils bénéficient d'une offre importante et variée de lieux de concerts et de types de spectacles, dans un rayon souvent inférieur à une centaine de kilomètres, la grande majorité de ceux qui fréquentent les salles hors du Luxembourg préfèrent se rendre ailleurs à l'étranger pour écouter des concerts. Ces résultats peuvent surprendre et résulter de plusieurs facteurs : insatisfaction quant au choix de la programmation, de la qualité des équipements ou encore manque d'information sur les concerts proposés, à moins que ces concerts ne soient associés à des périodes de vacances ?



De ce point de vue, les éléments de l'enquête permettent uniquement de poser des hypothèses. L'année 2007, qui verra « Luxembourg et Grande Région capitale européenne de la culture », pourra peut-être modifier cet état des choses et amener les spectateurs à franchir plus souvent les frontières. De toute évidence, elle semble lancer un défi aux organisateurs de cet événement.

Depuis le début des années 2000, le Luxembourg a consenti un effort considérable pour augmenter la capacité et la qualité de ses salles de spectacles. La Coque a ouvert ses portes en 2002, l'inauguration de la salle Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte est prévue pour juin 2005, la Rockhal est en cours de réalisation et le Théâtre municipal de Luxembourg-Ville a réouvert ses portes en 2003, entièrement rénové. La perspective de pouvoir fréquenter ces nouvelles salles laisse cependant les résidents partagés quant à l'éventuel impact sur l'intensification de leur participation à la vie culturelle luxembourgeoise. Si les actuels participants aux concerts saluent ces initiatives avec enthousiasme en affirmant, le plus souvent, qu'ils participeront davantage aux événements culturels, à l'opposé les non-participants restent dans leur ensemble peu sensibles à ces changements et n'y voient que rarement une incitation à modifier leur comportement culturel.

Dans ce contexte, comment attirer les non-participants, puisque l'accroissement de l'offre de spectacles semble sans effet sur leur participation culturelle et devrait exercer un impact décisif sur les seuls participants actuels ? Les non-participants motivent leur absence de fréquentation des concerts par le désintérêt pour cette pratique. Néanmoins, dans le même temps, ils partagent avec les auditeurs de concerts l'amour de la musique puisque, comme la quasi-totalité de ces derniers, les trois-quarts d'entre eux considèrent la musique comme une chose importante au quotidien. Ainsi, malgré leur amour de la musique, leur sensibilité à cet art, ils ne se disent pas prêts à faire la démarche de se rendre à un concert. Un élément qui viendrait a priori à l'esprit est le prix des billets, hypothèse soutenue par le fait que la participation aux concerts apparaît fortement liée au niveau de vie du ménage. Cependant, comme l'ont affirmé les non-participants, le coût des concerts ne semble pas représenter un obstacle majeur à leur participation.

Le manque d'intérêt, cause première évoquée pour cette absence de pratique culturelle, pourrait aussi être la conséquence d'un déficit d'information dans le domaine. L'information sur les concerts est peut-être véhiculée par des canaux qui s'adressent plus particulièrement aux participants. Puisque c'est le réseau amical qui est la première source d'information, nous pourrions supposer que la plupart de ceux qui ne fréquentent pas les concerts auraient peu ou pas d'amis adeptes de concerts. Cette source d'information risque donc d'être sans effet pour eux. Quant à la presse écrite, deuxième source d'information, une plus large place faite aux concerts, mais sans doute aussi aux moyens de prévente des billets, pourrait inciter les individus à franchir le pas. Rappelons, par exemple que la billetterie centrale est connue par moins d'un participant aux concerts sur deux et presque exclusivement par des ressortissants nationaux.

Enfin, une plus grande sensibilisation par la pratique musicale a un lien certain sur la participation aux concerts. Elle peut être faite, pour certains, dans le cadre familial, voire amical. Pour ceux qui n'auront pas cette chance, l'école pourrait bien prendre le relais. Les pistes sont donc multiples.



Bibliographie

COULANGEON P., *Revue française de sociologie* 44-1. La stratification sociale des goûts musicaux. Le modèle de la légitimité culturelle en question, 2003, pp. 3-33.

DONNAT O., *Agora*, n°14. La démocratisation de la culture en France à l'épreuve des chiffres de fréquentation, 2002, 3 p.

DONNAT O., Ministère de la Culture et de la Communication. *Les Pratiques culturelles des Français : enquête 1997*. La Documentation française, 1998, 359 p.

DONNAT O., *Revue française de sociologie* XL-1. La stratification sociale des pratiques culturelles et son évolution 1973-1997, 1999, pp. 111-119.

DONNAT O., *Les Français face à la culture. De l'éclectisme à l'exclusion*. Paris, La Découverte, 1994.

Ministère de la Culture et de la Communication. Les publics des concerts de musiques amplifiées. Développement culturel n°122 juin 1998, 6 p.

Ministère de la Culture et de la Communication. La musique en amateur. Développement culturel n°107 juin 1995, 6 p.



ANNEXES

Annexe 1.

Source des données

Les données utilisées pour cette étude sont issues de l'enquête PSELL-2¹¹ sur les conditions de vie et de travail au Luxembourg. L'enquête PSELL-2 est menée chaque année depuis 1994 auprès d'un échantillon représentatif des ménages et des individus qui les composent, résidant sur le territoire luxembourgeois et liés au système de sécurité sociale luxembourgeois. Cette enquête couvre la période 1994-2002, avec un échantillon de 2978 ménages (composés de 8232 individus). L'enquête sur les pratiques de concerts a été menée auprès d'un sous échantillon composé de 1513 individus tiré au sein du premier à l'aide d'une clé Kish.

¹¹ PSELL : Panel Socio-Economique *Liewen zu Lëtzebuerg*.



Annexe 2.

Remarques relatives à la composition des différentes catégories retenues pour l'étude des caractéristiques socio-démographiques

Nationalité

Quatre catégories ont été retenues. Nous avons distingué les ressortissants européens (au sens de l'Union Européenne des Quinze) des non-européens, avec le présupposé que l'appartenance ou non à la communauté ou à la culture européenne pouvait induire des pratiques différentes. Parmi les ressortissants européens, les ressortissants portugais sont suffisamment nombreux pour apparaître comme une catégorie à part entière.

Formation initiale

Le niveau de formation initiale s'articule en quatre groupes.

Le niveau primaire est constitué des personnes n'ayant aucun niveau de formation ou ayant achevé le primaire, le primaire supérieur ou l'enseignement complémentaire.

Le niveau secondaire inférieur est constitué des personnes ayant achevé une formation de l'enseignement secondaire général inférieur, brevet d'apprentissage, l'enseignement technique et professionnel inférieur, ou ayant un CATP.

Le niveau secondaire supérieur est composé des personnes ayant achevé une formation de l'enseignement technique supérieur, de l'enseignement général supérieur ou un brevet de maîtrise artisanale.

Le niveau post secondaire reprend les individus ayant une formation supérieure bac plus 2 à bac plus 5 ou davantage.

Statut d'activité

La catégorie des inactifs est composée des personnes pensionnées pour raisons d'invalidité, des pré retraités, des retraités, des personnes touchant une pension de survie.

Les inactifs tenant le ménage sont la plupart du temps des épouses ou mères de famille, c'est-à-dire des personnes qui n'exercent pas de travail rémunéré et ne perçoivent pas de pension.

Les actifs regroupent les personnes ayant un emploi et celles à la recherche d'un emploi ainsi que les apprentis. Des détails sont apportés pour les deux ensembles numériquement les plus importants qui sont les employés et les ouvriers.

Enfin le statut d'étudiant concerne les individus âgés au plus de 27 ans et à la charge de leurs parents, qui constituent le dernier statut d'activité répertorié, .

Niveau de vie

Le concept de niveau de vie permet de comparer le revenu disponible de ménages de composition familiale différente. Ce niveau de vie est obtenu en divisant le revenu disponible par le nombre d'unités de consommation recensé dans le ménage, qui tient compte à la fois du nombre de personnes présentes dans le ménage, et du fait que la vie commune permet de faire des économies d'échelle. Le premier adulte du ménage représente 1 unité de consommation, chaque adulte de 14 ans ou plus en représente 0,5, et chaque enfant de moins de 14 ans en représente 0,3.



Annexe 3.

Caractéristiques de l'échantillon

	Effectif	%
<i>Sexe</i>		
Hommes	743	49,1
Femmes	771	50,9
<i>Age</i>		
16-24 ans	218	14,4
25-34 ans	301	19,9
35-44 ans	312	20,6
45-54 ans	245	16,2
55-64 ans	206	13,6
65-74 ans	232	15,3
<i>Nationalité</i>		
Luxembourgeoise	994	65,7
Portugaise	167	11,0
Autres UE	282	18,6
Non UE	71	4,7
<i>Niveau de formation initiale</i>		
Aucune formation, ou primaire ou secondaire inférieur	666	48,5
Secondaire supérieur, ou CATP, ou brevet d'apprentissage	469	34,2
Post-secondaire	237	17,3
<i>Profession actuelle ou dernière profession exercée¹²</i>		
Forces armées, cadres supérieurs, dirigeants, prof. intellectuelles et scient.	258	18,8
Professions intermédiaires	200	14,5
Employés de type administratif	198	14,4
Personnels des services et vendeurs	153	11,2
Ouvriers qualifiés	300	21,8
Ouvriers et employés non qualifiés	187	13,6
Jamais travaillé	79	5,7
<i>Statut d'activité¹³</i>		
Inactif	280	18,5
Inactif ménage	250	16,5
Actif	834	55,1
<i>Dont actifs ouvriers</i>	275	37,5
<i>Dont actifs employés</i>	458	62,5
Etudiants	139	9,1
Ensemble	1514	100,0

Source : PSELL-2/2002, CEPS/INSTEAD

¹² Les étudiants en cours de formation ne sont pas repris dans la catégorie des études initiales achevées¹³ 11 individus, soit 0,8% de l'échantillon, se trouvaient dans des situations autres. Vu le faible effectif et la diversité des situations, ces individus n'ont pu faire l'objet d'une catégorie propre.

Annexe 4. Questionnaire

I. CONCERTS

M.1 Etes-vous allé à un concert, un opéra, une opérette, une comédie musicale au cours des douze derniers mois ?

- 1- oui, à l'étranger et au Luxembourg ⇒ Passez à M.4
- 2- oui, uniquement au Luxembourg ⇒ Passez à M.4
- 3- oui, uniquement à l'étranger ⇒ Passez à M.3
- 4- non, aucun concert ⇒ Passez à M.2



Pour tout le questionnaire, le terme "concerts" englobe les concerts, les opéras, opérettes, comédies musicales, chorales. Seuls les concerts gratuits qui ne résultent pas d'une démarche active pour y assister ne doivent pas être pris en compte (ex : fanfare ou harmonie lors d'une manifestation...).

M.2 Pour quelle raison principale n'êtes-vous allé à aucun concert au cours des douze derniers mois ?



Une seule réponse possible

- 1- ne m'intéresse pas d'aller à des concerts
- 2- pas le temps
- 3- fatigué après le travail, les études
- 4- des problèmes de santé
- 5- des contraintes familiales
- 6- les billets d'entrée coûtent trop cher
- 7- pas de concerts à mon goût dans les environs
- 8- autres – Précisez :

⇒ *Passez à M.14*

M.3 Pour quelle raison principale n'êtes-vous allé à aucun concert au Luxembourg au cours des douze derniers mois ?



Une seule réponse possible

- 1- pas le temps
- 2- fatigué après le travail, les études
- 3- des problèmes de santé
- 4- des contraintes familiales
- 5- les billets d'entrée coûtent trop cher
- 6- pas de concerts à mon goût au Luxembourg
- 7- autres – Précisez :

⇒ *Passez à M.11*

M.4 Parmi les sources d'information suivantes, lesquelles avez-vous consultées pour choisir un concert au Luxembourg au cours des douze derniers mois ?

	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
1. Agenda du Luxembourg	-1-	-2-	-3-	-4-
2. Autres programmes de spectacles	-1-	-2-	-3-	-4-
3. Presse écrite	-1-	-2-	-3-	-4-
4. Radio, Télévision	-1-	-2-	-3-	-4-
5. Internet	-1-	-2-	-3-	-4-
6. Affichage	-1-	-2-	-3-	-4-
7. Amis, connaissances	-1-	-2-	-3-	-4-
8. Autres – Précisez :	-1-	-2-	-3-	-4-

M.5 Connaissez-vous la Billetterie centrale à Luxembourg ?

-1-
OUI

-2-
NON

M.6 Parmi les moyens d'acquisition de billets d'entrée pour des concerts donnés au Luxembourg, lesquels avez-vous utilisés au cours des douze derniers mois ?

	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
1. La caisse du soir	-1-	-2-	-3-	-4-
2. La billetterie centrale	-1-	-2-	-3-	-4-
3. D'autres lieux de vente (dont le lieu du concert)	-1-	-2-	-3-	-4-
4. Internet	-1-	-2-	-3-	-4-
5. Amis, connaissances ont pris les billets	-1-	-2-	-3-	-4-
6. Autres - Précisez :	-1-	-2-	-3-	-4-

M.7 En quel(s) lieu(x) et avec quelle fréquence vous êtes-vous rendu à un/des concert(s) donné(s) au Luxembourg au cours des douze derniers mois ?

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par trimestre	Moins souvent	Jamais
1. Luxembourg, Conservatoire de musique	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
2. Luxembourg, Cathédrale	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
3. Luxembourg, Atelier	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
4. Esch/Alzette, Théâtre Municipal	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
5. Esch/Alzette, Conservatoire de musique	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
6. Esch/Alzette, Kulturfabrik	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
7. Ettelbrück, Centre des Arts Pluriels	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
8. Grevenmacher, Kulturhuef	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
9. Echternach, Basilique	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
10. Clervaux, abbaye	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
11. Autres églises	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
12. Vianden, Château	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
13. Bourglinster, Château	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
14. Salles municipales	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
15. Centres culturels et/ou sportifs	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
16. Autres lieux publics (cafés, etc.)*	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
17. Open air	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
18. Autres - Précisez :	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-
.....					

* Ne pas considérer les concerts apéritifs, ni les concerts gratuits donnés dans le cadre d'animations folkloriques.

M. 8 Connaissez-vous les événements musicaux suivants au Luxembourg ?

	Connais pour y être déjà allé	Connais juste de nom	Ne connais pas du tout
1. Festival Wiltz (Festival européen théâtre Plein Air /Musique)	-1-	-2-	-3-
2. Festival Marnach (Kleng Maarnicher Festival)	-1-	-2-	-3-
3. Festival Mensdorf (Musek am Syrdall)	-1-	-2-	-3-
4. Festival Echternach (Festival International Echternach)	-1-	-2-	-3-
5. Printemps musical	-1-	-2-	-3-
6. Live at Vauban	-1-	-2-	-3-
7. Rock um Knuedler	-1-	-2-	-3-
8. Jazz-Ralley	-1-	-2-	-3-
9. Soirées du Luxembourg	-1-	-2-	-3-
10. Concerts de midi	-1-	-2-	-3-
11. Summer in the City	-1-	-2-	-3-
12. Festival Terre-Rouge	-1-	-2-	-3-
13. Sang a Klang	-1-	-2-	-3-
14. Carnaval des Cultures	-1-	-2-	-3-
15. Fête de la Musique (21 juin)	-1-	-2-	-3-
16. Journées des chants grégoriens	-1-	-2-	-3-

M.9 Quelle est votre appréciation concernant le nombre de spectacles et d'équipements dans le domaine culturel au Luxembourg ?

	Très satisfaisante	Plutôt satisfaisante	Peu satisfaisante	Pas du tout satisfaisante
Uniquement les concerts	-1-	-2-	-3-	-4-
Les spectacles en général	-1-	-2-	-3-	-4-
Les équipements culturels	-1-	-2-	-3-	-4-

M.10 Quelle est votre appréciation concernant la qualité des spectacles et des équipements dans le domaine culturel au Luxembourg ?

	Très satisfaisante	Plutôt satisfaisante	Peu satisfaisante	Pas du tout satisfaisante
Uniquement les concerts	-1-	-2-	-3-	-4-
Les spectacles en général	-1-	-2-	-3-	-4-
Les équipements culturels	-1-	-2-	-3-	-4-

M.11 Avez-vous pris un abonnement à un programme de concerts au cours des douze derniers mois ?

-1-

OUI



Si OUI, était-ce :

OUI NON

- Au Luxembourg

-1- -2-

- A l'étranger

-1- -2-

-2-

NON ⇒ *Passez à M.12*

M.12 Précisez pour chaque style de concerts, le nombre de concerts et les types de groupe que vous êtes allé voir au cours des douze derniers mois.



Plusieurs réponses possibles

Dans le cadre d'un festival, indiquez le style principal du festival

	OUI	NON	Luxembourg		Grande Région		Ailleurs à l'étranger
			Professionnel	Amateur*	Professionnel	Amateur*	
1. Classique	-1-	-2-					
2. Lyrique (opéra, opérette)	-1-	-2-					
3. Jazz, blues	-1-	-2-					
4. Musiques du monde (reggae, salsa, musique africaine, sud-américaine, raï)	-1-	-2-					
5. Pop, rock	-1-	-2-					
6. Variétés, chansons, comédies musicales	-1-	-2-					
7. Soul, rap, funk	-1-	-2-					
8. Musiques électroniques (techno, dance, house,...)	-1-	-2-					
9. Hard rock, metal, punk, trash	-1-	-2-					
10. Folk, traditionnelle	-1-	-2-					
11. Chorales	-1-	-2-					
12. Autres - Précisez :	-1-	-2-					

** Les bals populaires, les fanfares et les harmonies ne sont pas à prendre en considération.*

M.13 Lorsque vous allez à un concert, êtes-vous en général :



Une seule réponse possible

- 1- seul(e)
- 2- en couple
- 3- en famille avec vos enfants, parents...
- 4- avec des amis
- 5- en groupe (comité d'entreprise, association...)
- 6- autres - Précisez :

M.14 L'ouverture prochaine des salles suivantes vous amènera-t-elle à participer davantage à la vie culturelle au Luxembourg ?

	Oui	Peut-être	Non
1. La réouverture prochaine du Théâtre municipal de la Ville de Luxembourg	-1-	-2-	-3-
2. L'ouverture de la salle de concerts au Kirchberg	-1-	-2-	-3-
3. L'ouverture de la Rock hall (friches industrielles Esch/Alzette)	-1-	-2-	-3-
4. L'ouverture du Centre national sportif et culturel au Kirchberg	-1-	-2-	-3-

M.15 Que vous arrive-t-il de faire le soir (en semaine ou le week-end) et avec quelle fréquence (période de référence : les douze derniers mois) ?

	Plusieurs fois par semaine	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par trimestre	Plus rarement	Jamais
1. Aller à un concert professionnel	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
2. Aller à un concert amateur	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
3. Aller à un spectacle de danse professionnel	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
4. Aller à un spectacle de danse amateur	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
5. Aller au théâtre professionnel	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
6. Aller au théâtre amateur	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
7. Aller à un autre spectacle professionnel	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
8. Aller à un autre spectacle amateur	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
9. Aller au cinéma	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
10. Aller à un bal populaire	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
11. Aller en discothèque	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
12. Aller voir des événements sportifs	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
13. Aller chez des parents	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
14. Aller chez des amis	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
15. Aller à une réunion autre que familiale ou amicale (associations, réunions de parents d'élèves, locataires)	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
16. Aller au restaurant (exclure les fast-food, cantines, etc.)	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
17. Aller retrouver des amis dans la rue, au café...	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
18. Aller se promener	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
19. Aller faire du sport	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
20. Autres - Précisez :	-1-	-2-	-3-	-4-	-5-	-6-
.....						

M. 16 Au cours des douze derniers mois, avez-vous joué d'un instrument de musique ?

-1-
OUI
⇓

Si OUI, avec quelle fréquence ?

-1-
régulièrement

-2-
parfois

-3-
rarement

⇒ **Passez à M. 18**

-2-
NON ⇒ **Passez à M. 17**

M. 17 Dans les années précédentes, avez-vous joué d'un instrument de musique ?

-1-
OUI
⇓

Si OUI, avec quelle fréquence ?

-1-
régulièrement

-2-
parfois

-3-
rarement

-2-
NON ⇒ **Passez à M.18**

M. 18 Considérez-vous que la musique représente dans votre vie quotidienne quelque chose de :

☺ *Une seule réponse possible*

- 1- très important
- 2- plutôt important
- 3- peu important
- 4- pas du tout important

M.19 Disposez-vous d'un ordinateur à la maison ?

-1-
OUI
⇓

-2-
NON

Si OUI, votre ordinateur est-il équipé :

OUI

NON

- | | | |
|---|-----|------------------|
| 1. de haut-parleurs | -1- | -2- |
| 2. d'un graveur CD | -1- | -2- |
| 3. de logiciels pour créer/composer de la musique | -1- | -2- |
| 4. d'un accès à Internet | -1- | -2- ⇒ <i>Fin</i> |

M.20 Téléchargez-vous et/ou enregistrez-vous de la musique à partir d'Internet ?

-1-
OUI

-2-
NON

Fin du questionnaire. Merci de votre participation

Editeur :

CEPS/INSTEAD

Centre d'Etudes de Populations, de Pauvreté et de Politiques Socio-Economiques

44, rue Emile Mark BP 48

L-4501 Differdange

<http://www.ceps.lu>

Liste des publications du panel socio-économique des ménages "Liewen zu Lëtzebuerg"

DICKES P., HAUSMAN P., KERGER A. *Méthodologie générale et répertoire des variables - Année d'enquête : 1985 (Première vague)*. CEPS/INSTEAD, 1987, coll : Cahier PSELL n°1, 237p.

COURTOIS F., HAUSMAN P. *L'état de la pauvreté au Grand-Duché de Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1987, coll : Cahier PSELL n°2, 46p.

HAUSMAN P. *Description des niveaux de vie et de bien-être économique dans les ménages résidant au Luxembourg - Année 1985-1987. Série "Niveau de vie" 1*. CEPS/INSTEAD, 1987, coll : Cahier PSELL n°3, 383p.

HAUSMAN P. *Niveaux de vie et de bien-être économique des ménages en 1985 : principaux résultats en 1985. Série "Niveau de vie" 2*. CEPS/INSTEAD, 1987, coll : Cahier PSELL n°4, 49p.

DICKES P. *Un indicateur pour mesurer la pauvreté objective : théorie et application dans la première vague du panel socio-économique luxembourgeois - 1985*. CEPS/INSTEAD, 1987, coll : Cahier PSELL n°5, 59p.

DICKES P. *Un indicateur pour mesurer la pauvreté subjective. Théorie et application dans la première vague du panel socio-économique luxembourgeois : année d'enquête 1985 (première vague)*. CEPS/INSTEAD, 1988, coll : Cahier PSELL n°6, 54p.

DICKES P., TOURNOIS J. *Pratique de l'échelonnement multidimensionnel*. CEPS/INSTEAD, 1989, coll : Cahier PSELL n°7, 197p.

DICKES P. *Pauvreté et conditions d'existence : théories, modèles et mesures*. CEPS/INSTEAD, 1989, coll : Cahier PSELL n°8, 127p.

TOURNOIS J. *Logistique & documentation - Principes d'organisation de la documentation dans le panel*. CEPS/INSTEAD, 1988, coll : Cahier PSELL n°9, 74p.

TOURNOIS J. *Documentation transversale des variables 1985 : première vague*. CEPS/INSTEAD, 1988, coll : Cahier PSELL n°10, 398p.

WAGNER A. *Evolution d'un groupe de ménages pauvres entre 1985 et 1987*. CEPS/INSTEAD, 1989, coll : Cahier PSELL n°11, 157p.

KERGER A., DE WEVER R. *Description statistique des variables du questionnaire -1986- (deuxième vague)*. CEPS/INSTEAD, 1988, coll : Cahier PSELL n°12, 237p.

RAY J-C., JEANDIDIER B., CARVOYEUR S. *Activité féminine, isolement et prestations familiales: un premier parallèle Luxembourg-Lorraine. Annexes*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n° 13, 434p.

HAUSMAN P. *Le mode d'échantillonnage du panel "Liewen zu Lëtzebuerg" - Bilan des deux premières vagues*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°14, 75p.

DICKES P. *Analyse des données irlandaises (enquête pilote -1987) pour construire une échelle de pauvreté*. CEPS/INSTEAD, 1988, coll : Cahier PSELL n°15, 47p.

KERGER A. *La collecte des données en 1986 - Elaboration du questionnaire, déroulement de l'enquête, opérations de chiffrement*. CEPS/INSTEAD, 1989, coll : Cahier PSELL n°16, 95p.

SCHMAUS G. *Organisation der Daten des Luxemburger Haushaltspanels. (Eingabe, Speicherung und Analyse von Paneldaten)*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°17, 36p. (version anglaise: 17a).

GAILLY B. *MNDr, partition évaluée selon la méthode de Roubens et Libert*. CEPS/INSTEAD, 1989, coll : Cahier PSELL n°18, 30p.

GAILLY B., HAUSMAN P. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages en 1985 et 1986*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°19, 51p.

- AUBRUN A., HAUSMAN P. *Les modes de garde des jeunes enfants*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n° 20, 97p.
- HAUSMAN P. *Les indicateurs sociaux de pauvreté : tableaux de base et documentation*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°21, 144p.
- HAUSMAN P., SCHABER G. *Les personnes âgées et/ou retraitées au Luxembourg : leur environnement familial et leurs réseaux de solidarité*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n° 22, 64p.
- HAUSMAN P., GAILLY B. *Examen des effets du phénomène d'attrition sur l'étude des revenus et de l'emploi - Années de références : 1985, 1986 et 1987*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n° 23, 48p.
- DE WEVER R. *La constitution des fichiers de référence, nécessaire à l'étude du phénomène d'attrition*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°24, 27p.
- GAILLY B., HAUSMAN P. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages en 1985 et 1987*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°25, 161p.
- GAILLY B., HAUSMAN P. *Bilan de l'attrition au cours des trois premières vagues d'enquêtes : 1985/1986/1987*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°26, 16p.
- HAUSMAN P. *Imputation des revenus manquants dans le panel socio-économique luxembourgeois*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°27, 24p.
- WESTER J-J., avec la collaboration de AUBRUN A. *"PSELLDOC" Système documentaire pour le panel Luxembourgeois*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°28, 27p.
- KERGER A. *Le déroulement de la collecte en 1987. Elaboration du questionnaire, déroulement de l'enquête, opération de chiffrage*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°29.
- KERGER A. *La production des données : Vague 1988-1990*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n° 30, 60p.
- DE WEVER R., KERGER A. *Description statistique des variables du questionnaire -1987- Troisième vague*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n°31, 247p.
- HAUSMAN P., AUBRUN A., KERGER A. *Les ménages de retraités et les ménages d'actifs - Comparaison des niveaux de vie et des niveaux de dépenses. Série "Niveau de vie " 3*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n° 34, 91p.
- SCHMAUS G. *Situation der Arbeitslosen in Luxemburg*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n° 35, 93p.
- WAGNER A. *La recherche sur la pauvreté au Grand-Duché de Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL 36.
- DELVAUX B. *La distribution des revenus entre ménages en 1986 - Une comparaison de statistiques Luxembourg - Lorraine - Belgique*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n° 38, 61p.
- HAUSMAN P. *Efficacité de la sécurité sociale dans la lutte contre la pauvreté*. CEPS/INSTEAD, 1990, coll : Cahier PSELL n°39, 45p.
- GAILLY B. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages de 1985 à 1988*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n°40, 210p.
- BROWN J-C., WAGNER A., avec la collaboration de HAUSMAN P., KERGER A., MENARD G. *Projet de recommandation du conseil portant sur les critères communs relatifs à des ressources et prestations suffisantes dans les systèmes de protection sociale. Rapport préparatoire relatif au dispositif de suivi*. CEPS/INSTEAD, 1991, coll : Cahier PSELL n° 42,70p.
- WAGNER A. *La loi sur le Revenu Minimum Garanti. Quelques avis du public*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n° 43, 64p.
- GAILLY B., HAUSMAN P. *L'endettement des ménages au Luxembourg 1985-1989. Série "Mode de vie"-I*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°45, 36p.
- HAUSMAN P., avec la collaboration de LANGERS J. (STATEC) et du Ministère de la Famille et de la Solidarité. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg : Démographie-Famille I*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°46, 54p.

HAUSMAN P., VECERNIK J. avec la collaboration du Ministère de la Famille et de la Solidarité. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg : Revenus-Conditions de vie II*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°47, 63p.

GAILLY B. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages de 1985 à 1989*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°48, 241p.

GAILLY B., HAUSMAN P. *Luxembourg, 1985 à 1989, une vague d'endettement. Série "Mode de vie" - 2*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°49, 29p.

HAUSMAN P. *Les Effets de la Protection Sociale dans la Communauté Européenne. Contribution au programme "Convergence en matière de Protection Sociale" (Commission C.E., DG V)*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°50, 44p.

HAUSMAN P. *Situation démographique de l'Europe des Douze - EUR12*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°51, 53p.

HAUSMAN P. *Les phénomènes associés au vieillissement de la population*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°52, 40p.

GAILLY B. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages de 1985 à 1990*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°53, 274p.

GAILLY B. avec la collaboration de LAVALLEE P. (Statistics-Canada) *Insérer des nouveaux membres dans un panel longitudinal de ménages et d'individus: simulations*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°54, 49p. (Version anglaise disponible).

GAILLY B. *Dispositif des pondérations individuelles et des pondérations des ménages de 1985 à 1991. Tome II*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°55, 55p.

HAUSMAN P. *Evolution générale du revenu des ménages : 1978-1990. Série "Niveau de vie" 4*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°56, 122p.

GAILLY B. *1985-1990. Endettement et risques de surendettement. Série "Mode de vie" - 3*. CEPS/INSTEAD 1994, coll : Cahier PSELL n°57, 41p.

SCHABER G., BOUSCH P. *L'intégration sociale des personnes âgées au Grand-Duché de Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1993, coll : Cahier PSELL n°58, 44p.

GAILLY B., LAVALLEE P. *Insérer un échantillon complémentaire dans un panel longitudinal de ménages et d'individus : simulations. (2e partie)*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°59, 41p.

GAILLY B. *Revenus et endettement. Série "Mode de vie" - 4*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°60, 32p.

JEANDIDIER B., POUSSING N. *Mesure de l'efficacité des transferts sociaux selon une approche en termes de sécurisation du niveau de vie des ménages : une analyse statique puis dynamique, appliquée au cas du Luxembourg et de la Lorraine*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°61, 58p.

AUBRUN A. *Budget temps des femmes : l'opinion des femmes*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°62, 42p.

GAILLY B. *Dispositif des pondérations des individus et des ménages de 1985 à 1992*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°63, 41p.

GAILLY B. *1985-1991. L'endettement au Luxembourg. Diffusion et concentration. Série "Mode de vie" - 5*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°64, 20p.

RIEBSCHLÄGER M. *La variance des estimateurs d'un panel ménage. La méthode des groupes aléatoires appliquée au panel luxembourgeois*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°65, 12p.

HAUSMAN P. *Etude comparative de l'efficacité de la protection sociale*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°66, 54p. (Version anglaise disponible).

SCHABER G., BOUSCH P. *Les politiques économiques et sociales et les personnes âgées au Grand-Duché de Luxembourg (Rapport national pour la Commission des Communautés Européennes)*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°67, 103p.

SCHABER G., BOUSCH P. *La mise en oeuvre des politiques sociales et économiques en faveur des personnes âgées au Grand-Duché de Luxembourg (Rapport national pour la Commission des Communautés Européennes et l'Observatoire Européen portant sur le vieillissement démographique et les personnes âgées)*. CEPS/INSTEAD, 1992, coll : Cahier PSELL n°68, 29p.

LEJEALLE B. *Actives, mais à quel prix ?* CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°69, 33p.

LEJEALLE B. *Les Luxembourgeoises moins actives que leurs homologues européennes. Etude comparative de la structure des ménages et de l'activité féminine au Luxembourg et dans six autres pays européens -(Suède, Pays-Bas, Belgique, Allemagne de l'Ouest, Allemagne de l'Est, Danemark et Grande-Bretagne)*. CEPS/INSTEAD, 1994, coll : Cahier PSELL n°70, 21p.

GAILLY B. *Les conditions de travail des personnes actives*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°71, 13p.

LEJEALLE B. *Etre au chômage au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll . Cahier PSELL n°72, 20p.

AUBRUN A. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg : 4. Place et rôle de la femme dans la société*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°73, 50p.

HAUSMAN P. en collaboration avec VECERNIK J. et le Ministère de la Famille et de la Solidarité. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg : 3. Revenus-Conditions de vie*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°74, 57p.

GAILLY B. *1985-1992. L'endettement au Luxembourg. Série "Mode de vie" - 6*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°75, 27p.

PELS M. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg: 5. Encadrement institutionnel de la femme luxembourgeoise : Conditions juridiques - Politiques visant la famille - Mesures relatives à la formation et à l'emploi - Services d'aide*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°76, 65p.

HAUSMAN P. *Le revenu des ménages. Evolution de 1985 à 1992. Série "Niveau de vie " 5*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°77, 61p.

LEJEALLE B. *Les femmes au Grand-Duché de Luxembourg: 6. Les familles monoparentales au Luxembourg ou élever seule son enfant au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°78, 33p.

HAUSMAN P. *L'évolution du niveau de vie des personnes au Grand-Duché de Luxembourg entre 1985 et 1992. Série "Niveau de vie " 6*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°79, 33p.

HAUSMAN P. *Le suivi des diplômés du BAC technique E.C.G. : Promotions 1987 à 1994*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n°80, 69p.

KERGER A. en collaboration avec ARENDT N., FALCHERO L., MERTENS M. *Les demandeurs d'une admission en maison de soins. Les demandeurs d'une allocation de soins. Année 1994*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL N° 81, 64p. (publication à diffusion restreinte)

KERGER A. *Le maintien à domicile des personnes âgées - Analyse du fichier des clients de longue durée du Service d'Aides familiales/Aides seniors des régions nord, ouest et est*. CEPS/INSTEAD, 1995, coll : Cahier PSELL n° 82, 44p.

HAUSMAN P. *Les dépenses : structure et poids dans le revenu des ménages. Série "Mode de vie" 7*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n° 83, 97p.

GAILLY B. *Répertoire des poids individuels et des poids des ménages Psell 1985-1993*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°84, 12p.

GAILLY B. *Répertoire des poids individuels et des poids des ménages Psell 1985-1994*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°85, 12p.

GAILLY B. *Procédure de pondération de l'étude relative aux employées privées*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°86, 16p.

GAILLY B. *Revenus du travail des jeunes en 1993. Equivalents à ceux de leurs aînés ?* Document PSELL n°87, CEPS/INSTEAD, 1996, 11p.

AUBRUN A., LEJEALLE B., HAUSMAN P. *Les employées de statut privé occupées au Luxembourg. Enquête réalisée pour la Chambre des Employés Privés 1995-1996*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n° 88, 158p. (diffusion interne).

GAILLY B. *Les mariés de l'an 1989. Pondération de la cohorte de 1991 à 1994*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°89, 19p.

HAUSMAN P. *Le mode de vie des jeunes adultes : cohabitation avec les parents et départ du foyer parental. Série Mode de vie n° 8*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL N°90, 27p.

WAGNER A., SCHABER G. *Les mesures dans le domaine de l'emploi en faveur des groupes de personnes particulièrement désavantagées sur le marché du travail. Rapport sur le séminaire de suivi sur les décisions du Conseil de l'Union Européenne dans le domaine de l'emploi (Sommet d'ESSEN 1994)*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n° 91, 15p.

ZANARDELLI M. avec la participation du STATEC. *Les comportements de consommation au Luxembourg. Impact des caractéristiques socio-économiques des ménages selon différents niveaux d'agrégation des dépenses. Paru dans les Cahiers Economiques du STATEC. (Enquête Budgets des Ménages). Mode de vie n° 9*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n° 92, 65p. (diffusion interne).

LEJEALLE B. avec la participation du STATEC. *Les femmes et le chômage en 1994. Enquête Forces et Travail 1994*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n° 93, 60p.

GAILLY B. *Fondements méthodologiques de l'échantillon du PSELL n°2*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°94, 20p.

BORSENBERGER M., PELS M. *La politique familiale au Luxembourg - évolution au cours des cinq dernières années*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°95, 95p.

HAUSMAN P., LEJEALLE B. *Entre famille et activité professionnelle. Mode d'organisation des employées privées*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°96, 57p.

GAILLY B. *L'évolution de l'habitat au Luxembourg. 1985-1994. Série "Mode de vie " n°10*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°97, 42p.

KERGER A. *La mesure de la dépendance. Potentialités et limites du CTMSP pour son application au Grand-Duché de Luxembourg. Compte rendu de l'expérience-pilote réalisée au cours des mois de mai et juin 1996*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°98, 50p.

ZANARDELLI M. *Les comportements de consommation au Luxembourg. Une typologie des ménages. Série "Mode de vie " n°11*. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°99, 28p.

Recueil d'études sociales 1996. CEPS/INSTEAD, 1996, coll : Cahier PSELL n°100, 300p.

GAILLY B. *Compenser l'absence de nouveaux immigrants dans le PSELL.1 ?* Document PSELL n°101, 42p.

GAILLY B. *Représentativité et pondération des échantillons du PSELL2. 1994-1995*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°102, CEPS/INSTEAD, 1997, 42p.

GAILLY B. *Propriétaire ou locataire : quelles habitations ? 1985-1994*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°103, 45p.

LEJEALLE B. *Femmes au foyer*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°104, 54p.

GAILLY B. *L'endettement des ménages au Luxembourg en 1994. Série "Mode de vie n°13"*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°105, 39p.

GAILLY B. *Habiter au Luxembourg. Les travaux dans l'habitation. 1985-1994. Série "Mode de vie n°14"*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°106, 41p.

LEJEALLE B. en collaboration avec le SCRIPT/Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle. *Bacheliers, bachelières de la filière ECG*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°107, 41p.

AUBRUN A. *Les Luxembourgeois se sentent-ils en bonne santé et que font-ils pour la préserver ?* CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°108, 41p.

LEJEALLE B. *L'emploi du temps des femmes : un partage entre famille, ménage et activité professionnelle*. CEPS/INSTEAD, 1997, coll : Cahier PSELL n°109, 77p.

GAILLY B. *Représentativité et pondération des échantillons du PSELL 2. 1994-1996*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°110, 44p.

- GAILLY B. *L'endettement des ménages au Luxembourg en 1996*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°111, 40p.
- KLEIN C. *Eléments d'analyse économique des choix éducatifs au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°112, 40p.
- HAUSMAN P., LANGERS J., LEJEALLE B. *La discrimination salariale entre hommes et femmes employés privés*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°113, 68p. (diffusion interne)
- AUBRUN A. *Les perspectives familiales : les femmes peuvent-elles choisir librement entre leur vie familiale et leur vie professionnelle ? Envisagent-elles de concilier les deux ? Comment ?* CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°114, 49p.
- BERGER F., HAUSMAN P. *Revenu disponible et niveau de vie des ménages en 1996 et quelques aspects d'évolution : 1985-1996*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°115. (pas disponible).
- BERGER F. *Habiter ou ne plus habiter chez ses parents*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°116. (pas disponible).
- GAILLY B. *Représentativité et pondérations des échantillons du Psell 2. 1994-1997*. CEPS/INSTEAD, 1998, coll : Cahier PSELL n°117, 48p.
- LEJEALLE B. *Entre activité professionnelle, activité familiale : les choix des femmes luxembourgeoises*. CEPS/INSTEAD, 1999, coll : Cahier PSELL n°118, 148p.
- LEJEALLE B. *Les femmes du secteur des banques et des assurances*. CEPS/INSTEAD, 1999, coll : Cahier PSELL n°119, 62p.
- BORSENBERGER M., LEJEALLE B. *La garde des enfants au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2000, coll : Cahier PSELL n°120, 44p.
- JEANDIDIER B. en collaboration avec HAUSMAN P., VLEMINCKX K., DE WEVER R., ZANARDELLI M. *Dans quelle mesure les transferts de politique familiale et sociale réduisent-ils la fréquence et l'intensité de la pauvreté des enfants. Une comparaison France – Luxembourg – Etats-Unis*. CEPS/INSTEAD, 2000, coll : Cahier PSELL n°121, 44p.
- BORSENBERGER M., BOUSCH P. *Situation de l'emploi à Dudelange. Analyse descriptive et dynamique. Rapport détaillé*. CEPS/INSTEAD, 2000, coll : Cahier PSELL n°122, 136p.
- BORSENBERGER M., BOUSCH P. *Situation de l'emploi à Dudelange. Analyse descriptive et dynamique. Rapport de synthèse et tableau de bord*. CEPS/INSTEAD, 2000, coll : Cahier PSELL n°123, 50p.
- LEJEALLE B. *Les différences salariales en 1995*. CEPS/INSTEAD, 2001, coll : Cahier PSELL n°124, 103p.
- ZANARDELLI M., REINSTADLER A. *Passé professionnel et durée de chômage en Europe. Mise en lumière des effets de structure et d'hétérogénéité*. CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier. PSELL n°125a, 82p.
- ZANARDELLI M., HAUSMAN P., RAY J-C., REINSTADLER A., *Passé professionnel et durée de chômage en Europe. Mise en lumière des effets de structure et d'hétérogénéité : Annexes*. CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier. PSELL n°125b, 219p.
- BROSIUS J. *A la recherche des déterminants de la durée du chômage au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2001, coll : Cahier PSELL n°126, 64p.
- KUEPIE M. *Evolution des configurations familiales des ménages au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°127, 68p.
- LEJEALLE B. *Formation initiale, formation professionnelle et profession*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°129, 56p.
- KLEIN C. *Rendement moyen de l'éducation et l'effet des interruptions involontaires des carrières professionnelles sur le rendement de l'éducation*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°131, 33p.
- RAY J-C. (Université Nancy 2 et CNRS) *Les gains d'activité des jeunes adultes européens sont-ils liés à la générosité des transferts sociaux ? Une analyse au moyen de modèles multiniveaux*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°132, 98p.

RAY J-C. (Université Nancy 2 et CNRS) *Application de modèles multiniveaux à la mesure du lien entre la générosité des transferts sociaux et les gains d'activité des jeunes adultes européens*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°133, 58p.

REINSTADLER A., BORSENBARGER M., CANTILLON B. (UFSIA, Université de Anvers), HAUSMAN P., JEANDIDIER B. (ADEPS, Université Nancy 2), PASSOT L. (UFSIA, Université de Anvers), RAY J-C. (ADEPS, Université Nancy 2). *Analyse comparative des effets de la politique familiale dans certains pays francophones*. CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°134, 110p.

REINSTADLER A., JEANDIDIER B. *Pauvreté des enfants dans l'Union Européenne et transferts sociaux : quels liens entre générosité, ciblage, efficacité, efficience et équité ?*, CEPS/INSTEAD, 2002, coll : Cahier PSELL n°135, 22p.

BORSENBARGER M. *Les solidarités des 45-64 ans avec leurs parents âgés*. CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier PSELL n°136, 75p.

KUEPIE M. *Le passage à l'âge adulte au Luxembourg : de la fin des études à la fondation de la famille*. CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier PSELL n°137, 39p.

REINSTADLER A., JEANDIDIER B., RAY J-C., KOP J-L. *Les enfants pauvres au Luxembourg et en Europe. Comment se positionne le Luxembourg, comparativement aux autres pays de l'Europe, du point de vue de la pauvreté des enfants ?* CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier PSELL n°138, 81p.

C. KLEIN. *La valorisation des compétences linguistiques sur le marché du travail luxembourgeois*. CEPS/INSTEAD, 2003, coll : Cahier PSELL n°139, 67p.

C. KLEIN. *Estimation du rendement du capital humain en Lorraine et au Luxembourg à partir de données de panels*. CEPS/INSTEAD, 2004, coll : Cahier PSELL n°140, 41p.

F. BERGER, C. BOURREAU-DUBOIS, B. JEANDIDIER. *Dynamique de pauvreté, événements matrimoniaux et événements d'emploi en Europe : y a-t-il une différence entre les hommes et les femmes ?* CEPS/INSTEAD, 2004, coll : Cahier PSELL n°141.

F. BERGER, B. JEANDIDIER. *Accompagner une réforme fiscale : avec une prime pour l'emploi ou avec une hausse des allocations familiales ?* CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°142.

J. BROSIUS. *Analyse théorique des écarts de taux de salaire entre salariés résidents et transfrontaliers au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°143.

B. LEJEALLE. *Une typologie de trajectoires professionnelles féminines*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°144.

B. JEANDIDIER, J-C. RAY. *Pensions alimentaires pour enfants lors du divorce en France : les juges appliquent-ils implicitement un barème économiquement justifié ?* CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°145.

J. BROSIUS. *Les écarts de taux de salaire entre salariés transfrontaliers et salariés résidant au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°146.

J. BROSIUS. *La différence de demandes salariales comme source des écarts de taux de salaire entre frontaliers et résidents luxembourgeois*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°147.

C. BOURREAU-DUBOIS, B. JEANDIDIER. *Les conséquences microéconomiques de la désunion*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°148, 24p.

A-S. GENEVOIS, P. HAUSMAN, C. KLEIN, K. LEDUC, P. LIEGEOIS, A. REINSTADLER, M. ZANARDELLI. *La problématique du maintien en activité des travailleurs âgés : bilan et perspectives*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°149, 149p.

A-S. GENEVOIS, P. HAUSMAN, K. LEDUC, M. ZANARDELLI. *Viellissement de la main-d'oeuvre et vieillissement actif : où en sont les entreprises luxembourgeoises ? Une analyse du secteur privé*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°150, 161p.

S. BESCH, N. DUBAJIC, L. BODSON, C. HARTMANN-HIRSCH. *Discrimination à l'emploi*. CEPS/INSTEAD, 2005, coll : Cahier PSELL n°151, 240p.

M. BORSENBURGER. *Les pratiques culturelles au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2006, coll : Cahier PSELL n°152, 183p.

M. BORSENBURGER. *Les pratiques de lecture au Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2006, coll : Cahier PSELL n°153, 106p.

C. BOURREAU-DUBOIS, B. DEFFAINS, B. JEANDIDIER. *Un barème de pension alimentaire pour l'entretien des enfants en cas de divorce*. CEPS/INSTEAD, 2006, coll : Cahier PSELL n°154, 40p.

M. ZANARDELLI, J. BROSIUS, F. CLEMENT. *Evaluation de l'efficacité des mesures en faveur de l'emploi au Luxembourg. Rapport final pour le compte de l'ORPE et du Ministère du Travail et de l'Emploi*. CEPS/INSTEAD, 2006, coll : Cahier PSELL n°155, 62p.

C. HARTMANN-HIRSCH, L. BODSON, U. WARNER. *Migrants experiences of racism and discrimination in Luxembourg*. CEPS/INSTEAD, 2006, coll : Cahier PSELL n°156, 129p.

C. HARTMANN-HIRSCH. *Les étrangers et le marché de l'emploi. Politiques migratoires et immigrations*. CEPS/INSTEAD, 2007, coll : Cahier PSELL n°157 (à paraître).

(Mars 2007)